# Contribution à l'étude du genre *Haplidia* Hope (Coleoptera Scarabaeoidea Melolonthidae)

par

Jacques BARAUD \*

Avec 79 figures et 1 carte

#### ABSTRACT

Contribution to the study of the genus Haplidia Hope. — A revision of the Genus Haplidia is proposed, which is based on the characters of the external morphology, but especially on the male genitalia shape: parameres and internal piece, which are originally drawn for all the species. Keys allow to identify the forty species or subspecies, eleven of which are newly described. The status of some anterior taxa is modified. Each species is described and its distribution is explicited as near as possible.

#### INTRODUCTION

Le genre *Haplidia* Hope appartient à la famille des Melolonthidae. Par les antennes de 10 articles, dont 3 forment la massue, et par les ongles des tarses dentés au milieu de leur bord inférieur mais non bifides, il entre dans la tribu des *Melolonthini*. Ses espèces se reconnaissent immédiatement par leur taille moyenne, la couleur brun-noir ou brun-rouge plus ou moins sombre, et surtout par la très forte carène frontale, relevée en arête vive.

Lorsqu'il s'agit d'identifier ces espèces, l'affaire est beaucoup moins aisée. Le premier travail dans ce sens fut celui de KRAATZ (1882), qui n'ajouta pas moins de 11 espèces aux 6 qui étaient alors connues. REITTER (1902) dressa un tableau de toutes ces espèces, en ajoutant 3 au passage, puis une quatrième en 1909. MEDVEDEV (1951) se contenta de

<sup>\* 111,</sup> rue Dubourdieu, F-33800 Bordeaux.

reprendre le travail de Reitter en développant les descriptions. Puis, entre 1958 et 1971, PETROVITZ ne décrivit pas moins de 11 nouveaux taxa, démontrant ainsi à quel point la systématique du genre était encore très mal connue. A la fin des années 70, G. Sabatinelli entreprit une révision globale du genre; on trouve en effet, dans les collections Kraatz (Eberswalde) et Petrovitz (Genève), de nombreux exemplaires portant des étiquettes de détermination de la main de Sabatinelli, parmi lesquelles on peut reconnaître 6 espèces inédites. Cette révision n'a malheureusement pas été publiée.

J'ai donc résolu d'aborder à mon tour le problème, ayant en ma possession un important matériel indéterminé, appartenant en grande partie au Muséum national d'Histoire naturelle à Paris. Je me suis très vite rendu compte que seule l'étude des édéages pourrait procurer des résultats fiables. J'ai donc entrepris de regrouper la quasi-totalité des exemplaires typiques et leur étude m'a conduit à rédiger la présente note.

Dans le matériel dont je disposais, j'ai retrouvé certaines espèces inédites de Sabatinelli, auxquelles j'ai conservé le nom attribué par cet auteur, d'abord pour éviter les confusions, ensuite pour rendre hommage au travail fourni par notre Collègue. J'ai aussi reconnu 5 autres espèces ou sous-espèces entièrement nouvelles qui seront décrites ici. Certaines espèces ou sous-espèces antérieurement décrites ont vu leur statut modifié après étude des organes copulateurs.

C'est donc la première fois qu'est présentée une révision du genre *Haplidia* Hope essentiellement basée sur l'étude de l'édéage mâle, et concernant quelque 40 espèces ou sous-espèces. Il serait vain de prétendre que la question est résolue; certains problèmes restent en suspens, en particulier l'identification des femelles. Cette note, comme son titre l'indique, ne se veut rien d'autre qu'une contribution à l'étude de ce genre difficile. Je souhaite seulement qu'elle se révèle de quelque utilité.

#### REMERCIEMENTS

Je tiens à exprimer ma profonde gratitude à tous ceux qui, par le prêt d'exemplaires typiques ou de matériel indéterminé, m'ont permis de mener à bien cette étude: D<sup>r</sup> Besuchet, Muséum d'Histoire naturelle, Genève (MG). D<sup>r</sup> R. P. Dechambre et C. Girard, Muséum national d'Histoire naturelle, Paris (MP). D<sup>r</sup> N. Lodos, Université de Bornova, Izmir. D<sup>r</sup> O. Merkl, Termeszettudomanyi Muzeum Allatara, Budapest (MB). Professeur M. Zunino, Museo di Zoologia sistematica, Torino (MT). Deutsche Entomologisches Institut, Eberswalde, DDR (DEIE). D<sup>r</sup> H. Schönmann, Naturhistorisches Museum, Wien (MW).

# DIAGNOSE GÉNÉRALE Gen. Haplidia Hope

*Aplidia* (Kirby) Hope, 1837, Col. Man., I, p. 101 (nom. emend.). Burmeister, 1855, p. 342; Kraatz, 1882, p. 33; Medvedev, 1951, p. 315; Miksic, 1953, p. 133; Porta, 1932, p. 422; Reitter, 1902, p. 539.

Espèce type: Melolontha transversa Fabricius, 1801, Syst. Ent., II, p. 163, par monotypie.

Mâle: longueur 9-18 mm. Brun-noir ou brun-rouge sombre, très rarement plus clair. Dessus en général luisant mais, sauf exceptions, les élytres mats pruineux. Clypeus large,

plus ou moins concave, le bord antérieur relevé présentant au moins un aplatissement, parfois une nette et large échancrure au milieu; ponctuation forte, de densité variable; pilosité éparse, très courte, dressée. Front très incliné, limité en arrière à une forte carène à arête vive, arquée en avant, allant d'un œil à l'autre; ponctuation forte et dense, pilosité assez longue, dressée. Antennes de 10 articles dont 3 à la massue qui est tout au plus aussi longue que les 7 articles précédents réunis; les articles 3 et 4 en général courts, les articles 5 à 7 souvent étirés transversalement en pointe dirigée vers l'avant.

Pronotum bien transversal; base non rebordée; marge antérieure avec des longs poils jaunes dressés; le plus souvent, la base présente des poils semblables devant le scutellum. Sauf une exception, les rebords latéraux sont fortement crénelés. Ponctuation variable de taille, de densité, de régularité et de forme (points simples ou ocellés). Pilosité également très variable.

Scutellum triangulaire, grand, sa ponctuation et sa pilosité variables.

Elytres souvent mats, pruineux, le tégument presque toujours microréticulé ( $\times$ 50). Les interstries impairs (surtout I et III) en général bien relevés. Ponctuation dense, presque toujours ocellée, forte, souvent ridée transversalement. Pilosité très variable.

Pygidium à ponctuation presque toujours peu profonde, aplatie, parfois les points relevés en leur centre (verruqueux); pilosité courte ou très courte, selon les cas, perpendiculaire, inclinée ou couchée. Sternites soudés au milieu, sans caractères particuliers.

Tibias antérieurs tridentés au bord externe, la dent médiane plus rapprochée de l'apicale que de la basale; éperon interne petit, inséré au niveau du bord antérieur de la dent médiane. Fémurs postérieurs parfois élargis, la ponctuation forte épargnant souvent le disque. Tibias postérieurs étroits, parallèles, avec une série de denticules de la base au tiers apical du bord supérieur, le dernier, qui est en même temps le plus grand, ayant en face, sur le bord inférieur, un denticule semblable; les deux éperons apicaux sont grèles et assez courts. Les ongles de tous les tarses sont fortement dentés au milieu du bord inférieur.

L'édéage est formé d'une pièce basale à laquelle sont soudés les paramères, le plus souvent sans délimitation visible. Entre les paramères, de formes très variables, se trouve une pièce interne, engagée à sa base dans la pièce basale; elle est fortement sclérifiée et se termine en avant par deux «valves» très dissymétriques, entre lesquelles le pénis devra se dévaginer. Dans un groupe d'espèces, ces valves sont très rudimentaires et le pénis se trouve en permanence en grande partie dévaginé. La forme des paramères et celle des valves de la pièce internes sont très utiles pour l'identification des espèces.

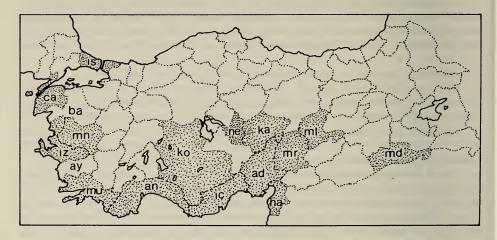
Femelle: ailée comme le mâle. Plus grande, jusqu'à 20 mm, et souvent plus sombre, parfois noire. La massue antennaire est très courte. Les élytres sont toujours très luisants. Fémurs postérieurs très élargis, éperons apicaux des métatibias aplatis et dilatés. La ponctuation et la pilosité des diverses parties sont différentes de celles du mâle, mais d'une manière qui varie avec les espèces; d'une manière générale, la ponctuation du pronotum est plus dense, celle des élytres beaucoup plus grosse et profonde. L'organe copulateur ne comprend pas de pièces bien sclérifiées susceptibles d'être utilisées à des fins taxonomiques.

#### **ETHOLOGIE**

Il a été possible de regrouper quelques renseignements d'après PETROVITZ (1967, p. 337), N. Lodos (communication personnelle) et d'après nos propres observations en Grèce.

Selon les régions et l'altitude, selon aussi les espèces, les *Haplidia* se rencontrent d'avril à juillet. Dans la journée, on peut les récolter à vue, ou en battant les branches

des arbres ou des arbustes, ou en fauchant les plantes basses. On les trouve sur des essences très diverses: Ficus, Populus, Prunus, Pinus, Quercus, Cupressus, Olea, Rosa, Triticum et autres plantes herbacées. On peut aussi les rechercher sous les pierres où ils s'abritent parfois. Ils volent et s'accouplent au crépuscule. Ils sont bien attirés par la lumière, en particulier celle des lampes à vapeur de mercure et, contrairement à ce qu'on observe pour beaucoup de *Rhizotrogini*, les femelles volent et sont attirées aussi bien que les mâles.



CARTE I.

Répartition actuellement connue du genre Haplidia Hope en Turquie.

ad: Adana; an: Antalya; ay: Aydin; ba: Balikesir; ca: Canakkale; ha: Hatay; ic: Içel; is: Istanbul; iz: Izmir; ka: Kayseri; ko: Konya; md: Mardin; ml: Malatya; mn: Manissa; mr: Maras; mu: Mugla; ne: Nevsehir.

#### RÉPARTITION

Parmi les 37 espèces d'*Haplidia* Hope actuellement connues, une seule, *transversa* (F.) possède une aire de répartition assez vaste: Autriche, Hongrie, Yougoslavie, Albanie, Grèce, Crête, et déborde même en Asie par la Turquie, sans qu'il soit possible actuellement de fixer la limite orientale de son expansion; en effet, tous les exemplaires de Turquie que nous avons pu examiner portaient des indications très vagues: Turquie ou Asie mineure, à l'exception toutefois de Konya (col de Sertavul, Kiziloron) et Antalya (Cevizli).

Toutes les autres espèces présentent une localisation étroite, et on peut les considérer en quatre groupes:

- 1. Les espèces européennes: outre *transversa* (F.), ce groupe renferme 5 espèces: 4 sont propres à l'Italie: *etrusca* Kr., *hirticollis* Burm., *massai* Bar. et *villigera* Burm.; la dernière, *graeca* Kr., occupe la Grèce continentale ainsi que certaines îles comme Rhodes.
- 2. Les espèces de Turquie (carte I): ce groupe comprend la majeure partie des espèces: 23, si on y compte les 3 endémiques de Chypre, ce qui n'est guère contestable sur le plan biogéographique. Deux espèces occupent la côte occidentale: dilatata Reit. et turcica Kr. qui, bien que se rencontrant aussi en Turquie d'Europe, est beaucoup plus répandue dans

la partie asiatique. Les 5 départements de la côte méridionale ne comptent pas moins de 15 espèces, alors que 4 départements au nord d'Adana (Kayseri, Maras, Malatya et Nevsehir) ne possèdent que 3 espèces: caesarina Reit., migliaccidi nov. et wewalkai Petr. Dans le département de Konya, on ne connaît que transversa (F.) et turcica Kr. Enfin, une seule espèce, iranica Petr., se rencontre dans la partie orientale du pays (Mardin).

- 3. Sept espèces et une sous-espèce occupent la Syrie, le Liban, Israël: ce sont: janczyki nov., pilicollis Petr. ssp. temperei nov., joannis nov., petrovitzi nov., fissa Burm., endroedii nov., villosicollis Kr. et chaifensis Kr. Il faut noter que plusieurs espèces ont été autrefois citées de Syrie mais de localités turques comme Akbès, Adana, etc.
- 4. Enfin, deux espèces marquent les limites actuellement connues pour le genre: au sud, aegyptiaca Kr. et à l'est, iranica Petr. que nous avons déjà citée de l'est de la Turquie.

#### CATALOGUE DES ESPÈCES

- 1. H. transversa (F.)
  - = lateriventris Reit. (syn. nov.).
  - ssp. transversa (F.): Autriche, Hongrie, Italie, Yougoslavie, Grèce (sauf Péloponèse), Turquie.

ssp. cretica Petr.: Crête.

ssp. peloponnisica Petr.: Péloponèse.

- 2. H. dilatata Reit.: Turquie (Izmir).
- 3. H. turcica Kr.: Turquie d'Europe et asiatique (Istanbul, Canakkale, Manissa, Konya et probablement BaliKesir).
- H. bodemeyeri Reit.: Turquie (Adana).
- 5. H. caesarina Reit.: Turquie (Kayseri, Maras).
- 6. H. wewalkai Petr.: Turquie (Içel, Maras).
- 7. H. migliaccidi nov.: Turquie (Malatya).
- 8. H. cypria Kr.: Chypre.
- 9. H. villigera Burm.: Sicile.
- 10. H. massai Bar.: Sicile.
- 11. H. iranica Petr.: Iran; Turquie (Mardin).
- 12. H. janczyki nov.: Syrie (Lattaquié).
- 13. H. etrusca Kr.: Italie.
- 14. H. graeca Kr.: Grèce, Rhodes.
- 15. H. tarsensis Kr.: Turquie (Içel, Adana); Syrie?
- 16. H. ciliciensis nov.: Turquie (Içel).
- 17. H. pruinosa Baudi: Chypre.
- 18. H. hirticollis Burm.: Sardaigne, Calabre, Sicile.
- 19. H. aegyptiaca Kr.: Egypte.
- 20. H. baudii Kr. Chypre, Rhodes.
- 21. H. nitidula Kr.: Turquie (Hatay). = pilicollis Petr. ssp. taurica Petr.
- 22. H. akbesiana Petr.: Turquie (Hatay).
- 23. H. rugicollis Petr.: Turquie (Içel, Adana, Hatay). 24. H. pilicollis Petr. ssp. pilicollis Petr.: Turquie (Hatay). ssp. temperei nov.: Liban.
- 25. H. joannis nov.: Israël.
- 26. H. besucheti nov.: Turquie (Hatay).

- 27. H. petrovitzi nov.: Israël.
- 28. H. pubiventris Kr.: Turquie (Antalya).
  - = schatzmayri Petr. (syn. nov.).
- 29. H. pamphyliensis nov.: Turquie (Antalya, Mugla).
- 30. H. lodosi nov.: Turquie (Antalya).
- 31. H. fissa Burm.: Liban, Syrie.
- 32. H. claudii nov.: Turquie (Adana).
- 33. H. endroedii nov.: Israël.
- 34. *H. villosicollis* Kr.: Liban, Israël. = leuthneri Petr. (syn. nov.).
- 35. H. chaifensis Kr.: Israël.
- 36. H. vagepunctata Kr.: Turquie (Icel, Antalya, Mugla).
- 37. H. sparsepunctata Petr.: Turquie (Antalya).

# Species inquirenda:

H. attenuata Reiche: Sardaigne.

#### LES GROUPES D'ESPÈCES

Le catalogue qui précède montre qu'on se trouve en présence de 40 espèces ou sousespèces; pour la plupart très voisines, elles ne peuvent être identifiées que grâce à l'examen des édéages. Ceux-ci ont souvent des formes bien particulières qui permettent de les répartir en 5 groupes.

Groupe I: paramères larges, brusquement et fortement rétrécis à l'apex après une nette courbure, avec une grosse dent latérale, le plus souvent en forme de bifurcation (figures 1-22). Apex de la pièce interne formé par deux «valves» dissymétriques dont le bord est plus ou moins fortement denticulé (figures 41-61).

Ce groupe est le plus nombreux (20 espèces) et renferme en particulier toutes les espèces européennes. Les édéages ont parfois une forme très caractéristique; malheureusement ce n'est pas la règle générale et les différences sont souvent minimes, difficiles à apprécier; mais, jointes aux caractères de la morphologie externe, elles permettent cependant une identification assez aisée.

Groupe II: paramères plus étroits, longuement effilés; ou bien larges à la base et rétrécis seulement à l'apex, mais alors sans dent latérale (figures 23-29). Apex de la pièce interne du même type que pour le groupe I mais les bords en général beaucoup moins denticulés (figures 63-69).

Petit groupe de 7 espèces, dont 5 propres à la Turquie. La forme de l'édéage est ici très caractéristique et permet une détermination facile et sûre.

Groupe III: paramères fortement bifides presque depuis la base, les deux branches à peu près de même longueur (figures 30-32). Apex de la pièce interne formé par deux valves très simples, ne présentant au plus que quelques denticules sur leur bord supérieur (figures 70-72).

Il peut paraître surprenant que les 3 espèces de ce groupe soient aussi étroitement localisées dans la même région (Antalya), d'autant plus que la forme des paramères est très semblable; les 3 espèces sont pourtant bien distinctes par la forme de la pièce interne et par la morphologie externe. On peut aussi remarquer qu'une concentration de formes très voisines se rencontre aussi dans le groupe II: les 5 espèces de Turquie se retrouvent dans le même département d'Hatay.

Groupe IV: apex des paramères relevé en forme de cuiller ou de spatule creuse (figures 33-35); ou bien longuement étiré en pointe grêle (figures 36-37). Pièce interne d'un type très particulier: les deux «valves» apicales sont fortement atrophiées, de sorte que le pénis est normalement dévaginé en grande partie (figures 73-77).

Dans ce groupe, les paramères sont en apparence de deux types différents mais la forme bien particulière de la pièce interne montre que ces deux types sont en réalité apparentés. Sur les 5 espèces du groupe, une seule se trouve en Turquie, les 4 autres en Syrie, Liban ou Israël.

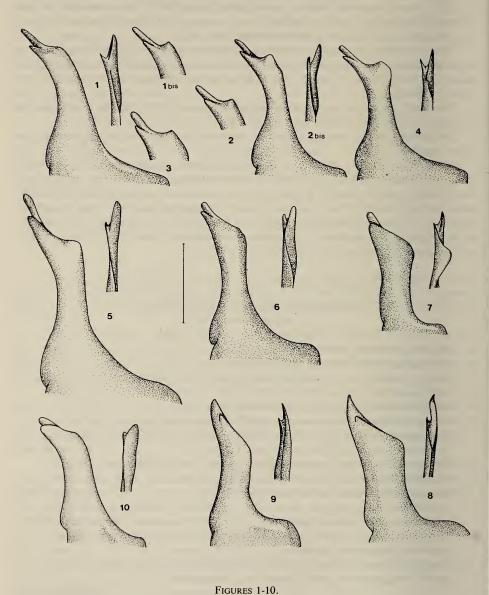
Groupe V: paramères courts, élargis à l'apex (figures 38, 39). Apex de la pièce interne avec deux «valves» très simples (figures 78, 79).

Ce dernier groupe, bien particulier, ne renferme que deux espèces, appartenant à la même région de Turquie.

Cette répartition en 5 groupes en fonction de la forme de l'édéage mâle a pour conséquence immédiate l'exclusion de l'identification des femelles. Au demeurant, celles-ci sont très difficiles, voire impossible, à déterminer; non seulement l'organe copulateur ne comporte pas de pièces sclérifiées, mais les caractères externes utilisés pour la taxonomie des mâles sont ici à peu près inutilisables: la massue antennaire est toujours très courte, la pilosité et la ponctuation tendent à s'uniformiser d'une espèce à l'autre. Les tableaux suivants ne concerneront donc que les mâles.

# TABLEAUX DE DÉTERMINATION DES MÂLES I. Groupe *transversa* (F.)

1.	Base du pronotum sans longs poils dressés	2
_	Base du pronotum avec des longs poils dressés	7
2.	Marges latérales du pronotum non crénelées, au moins dans la moitié	
	antérieure	3
_	Marges latérales du pronotum entièrement crénelées	4
3.	Marges latérales du pronotum non crénelées, même dans la moitié postérieure.	
	Ponctuation du front forte et dense; pilosité dressée, touffue. Marge antérieure	
	du clypeus fortement sinuée au milieu. Turquie	Kr.
_	Marges latérales du pronotum crénelées dans leur moitié postérieure. Ponctua-	
	tion du front formée de très gros points, pilosité moins dense. Marge antérieure	
	du clypeus faiblement sinuée au milieu. Turquie 4. bodemeyeri l	leit.
4.	Ponctuation du pronotum assez forte, irrégulière, pupillée, épargnant de	
	nombreuses plages lisses. Crête	etr.
_	Ponctuation du pronotum fine, régulière, simple, n'épargnant tout au plus que	
	de petites plages lisses éparses	5
5.	Pilosité élytrale aussi longue que les intervalles des points. Ponctuation du pro-	
	notum épargnant des petites plages lisses. Péloponèse	
	1. transversa (F.) ssp. peloponnisica I	etr.
_	Pilosité élytrale très courte, bien plus que les intervalles des points. Ponctuation	
,	du pronotum dense et régulière, sans plages lisses	6
6.	Forme normalement allongée. Métafémurs à ponctuation éparse sur le disque.	(E)
	Europe, Turquie	(F.)
	Forme courte et élargie. Métafémurs avec une grande plage lisse sur le disque.	-:4
	Turquie	leit.

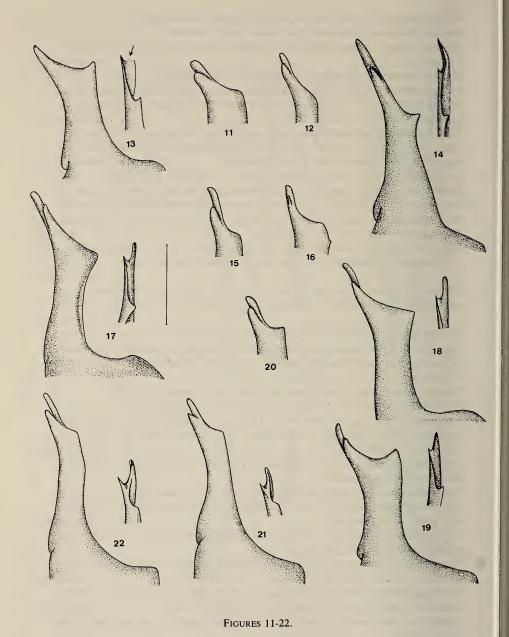


1 IGURES 1-10.

Haplidia Hope du groupe I: paramère droit, profil et dessus de l'apex.

1. transversa (F.) ssp. cretica Petr.: holotype. — 1 bis: idem, paratype. — 2. transversa (F.) ssp. transversa (F.): Croatie. — 2 bis: transversa (F.) ab. lateriventris Reit.: Turquie. — 3. transversa (F.) ssp. peloponnisica Petr.: Kalavrita, Péloponèse. — 4. dilatata Reit.: monotype. — 5. turcica Kr.: Istanbul. — 6. bodemeyeri Reit.: paratype. — 7. caesarina Reit.: monotype. — 8. wewalkai Petr.: holotype. — 9. migliaccidi nov.: holotype. — 10. cypria Kr.: lectotype. — Echelle: 1 mm.

7.	Massue antennaire aussi longue ou plus longue que le funicule
· <u>-</u>	Massue antennaire nettement plus courte que le funicule
8.	Massue antennaire aussi longue que le funicule dont les articles sont très courts.
	Turquie
_	Massue antennaire nettement plus longue que le funicule
9.	Pilosité élytrale courte, à peu près égale aux intervalles des points, sans longs
	poils dressés près du scutellum; tégument élytral bien luisant. Ponctuation du
	pygidium assez forte, simple. Turquie
_	Poils des élytres nettement plus longs que les intervalles des points, avec des
	longs poils dressés près du scutellum; ponctuation ridée. Ponctuation du
	pygidium fine, ombiliquée à la base. Turquie
10.	Pilosité des élytres longue et dressée, celle du pronotum très longue 11
	Pilosité des élytres courte, sauf parfois autour du scutellum. Pilosité du prono-
	tum courte (sauf chez massai Bar.) avec ou sans mélange de longs poils dressés 12
11.	Ponctuation du pronotum double, très dense, sur un fond alutacé. Ponctuation
	du pygidium assez forte, simple. Chypre
_	Ponctuation du pronotum double, bien moins dense, sur un fond plus luisant.
	Ponctuation du pygidium très fine, peu profonde, râpeuse. Sicile
12.	Pilosité du pronotum double: dressée et inclinée en arrière; pas très dense, mais
	entièrement longue et fine. Scutellum lisse avec de très rares points épars. Sicile
_	Pilosité du pronotum très courte, plus ou moins couchée, avec parfois de rares
	poils plus longs et dressés; ou bien plus ou moins longue, inclinée, très dense,
	cachant presque entièrement le tégument, avec des poils plus longs, dressés, peu
1.2	nombreux
13.	Pilosité élytrale courte, mais avec des longs poils dressés à la base 14
14	Pilosité élytrale courte, sans longs poils dressés à la base
14.	Pronotum à ponctuation très fine et très dense; pilosité courte, très dense,
	presque couchée, masquant complètement le tégument, avec des poils épars
	plus longs, dressés. Chypre
_	masquant pas le tégument
15.	Ponctuation du pronotum double, très inégale, assez dense; pilosité du prono-
15.	tum assez longue, inclinée, avec de nombreux poils dressés plus épais, issus des
	plus gros points. Turquie
_	Ponctuation du pronotum régulière, la pilosité très courte, couchée, avec
	quelques poils longs et dressés
16.	Ponctuation du pronotum assez grosse, simple. Fémurs postérieurs avec une
10.	ponctuation assez dense sur le disque. Iran, Turquie
	Ponctuation du pronotum ocellée, fine en avant, plus forte en arrière. Fémurs
	postérieurs imponctués pratiquement sur le disque. Syrie12. janczyki Petr.
17.	Pilosité du pronotum très courte, plus ou moins couchée, avec ou sans longs
	poils dressés
_	Pilosité du pronotum inclinée vers l'arrière, plus ou moins longue, très dense,
	cachant presque complètement le tégument, avec en outre quelques poils plus
	longs, dressés
18.	
	longue que celle des élytres. Grèce, Rhodes



Haplidia Hope du groupe I (fin): paramère droit, profil et dessus de l'apex:

- 11. villigera Burm.: Syracuse, Sicile. 12. massai Bar.: holotype. 13. iranica Petr.: holotype. 14. janczyki nov.: holotype. 15. etrusca Kr.: Lectotype. 16. graeca Kr.: Holotype. 17. tarsensis Kr.: lectotype. 18. ciliciensis nov.: holotype. 19. pruinosa Baudi: lectotype. 20. hirticollis Burm.: Santa Eufemia d'Aspromonte, Calabria. 21. aegyptiaca Kr.: holotype. 22. hagii Kr.: holotype. Echelles. 1 mm
- 22. baudii Kr.: holotype. Echelle: 1 mm.

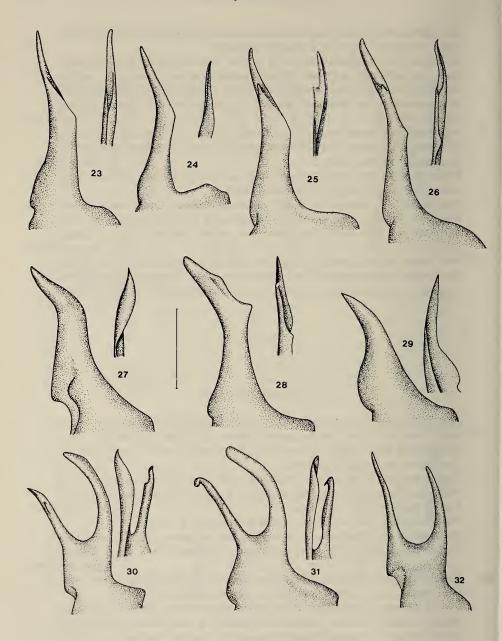
_	Scutenum a ponetuation eparse, plus fine que cene des elytres, phosite courte
	comme celle des élytres ou à peine plus longue
19.	Métafémurs lisses, imponctués sur le disque. Ponctuation du pygidium assez
	forte, peu profonde, la pilosité presque perpendiculaire. Italie 13. etrusca Kr. 1
	Métafémurs à ponctuation éparse sur le disque. Ponctuation du pygidium fine,
	plus ou moins dense, devenant plus forte et plus éparse vers l'apex, la pilosité
	inclinée. Turquie
20.	Ponctuation du scutellum égale à celle des élytres. Ponctuation du pygidium
	très dense, verruqueuse, la pilosité très courte, dressée, le tégument bien luisant.
	Sardaigne, Calabre, Sicile
_	Ponctuation du scutellum éparse, plus fine que celle des élytres, la pilosité assez
	longue et dressée. Espèces du Proche-Orient
21.	Ponctuation du pronotum nettement double sur le disque. Ponctuation élytrale
	assez fine, très peu ridée, non ocellée. Pygidium à ponctuation assez fine, peu
	profonde, pas très dense, la pilosité très courte, un peu inclinée. Egypte
_	Ponctuation du pronotum fine, régulière, très dense. Ponctuation élytrale gros-
	sière, ridée transversalement, très nettement ocellée. Pygidium à ponctuation
	très fine et très dense, la pilosité très courte, perpendiculaire <sup>2</sup> . Chypre, Rhodes

# II. Groupe nitidula Kr.

	1. Ponctuation du pronotum assez forte, un peu irrégulière, épargnant des plages
	lisses. Base des élytres sans longs poils dressés, sauf chez nitidula Kr 2
-	<ul> <li>Ponctuation du pronotum nettement double, au moins sur le disque. Base des</li> </ul>
	élytres avec des longs poils dressés
	2. Elytres avec des poils couchés, plus longs que les intervalles de points, et en
	outre avec des longs poils dressés autour du scutellum. Massue antennaire plus
	longue que le funicule. Turquie
-	- Pilosité élytrale très courte, sans longs poils dressés à la base
	3. Ponctuation du pronotum très éparse, laissant de grandes plages lisses. Ponc-
	tuation du pygidium très fine, peu dense, verruqueuse à la base. Turquie
-	- Ponctuation du pronotum dense, n'épargnant que des petites plages lisses.
	Ponctuation du pygidium assez forte et dense, profonde 4
	4. Elytres pruineux. Ponctuation du scutellum plus fine que celle des élytres, peu
	dense, la pilosité courte, couchée. Métafémurs à ponctuation éparse sur le
	disque. Massue antennaire aussi longue que le funicule. Turquie

 $<sup>^{\</sup>scriptscriptstyle 1}$  Certains exemplaires de H. etrusca Kr. provenant du Lazio présentent la même pilosité du pronotum que H. hirticollis Burm.

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup> Les exemplaires de Rhodes examinés ont la ponctuation du pygidium éparse.

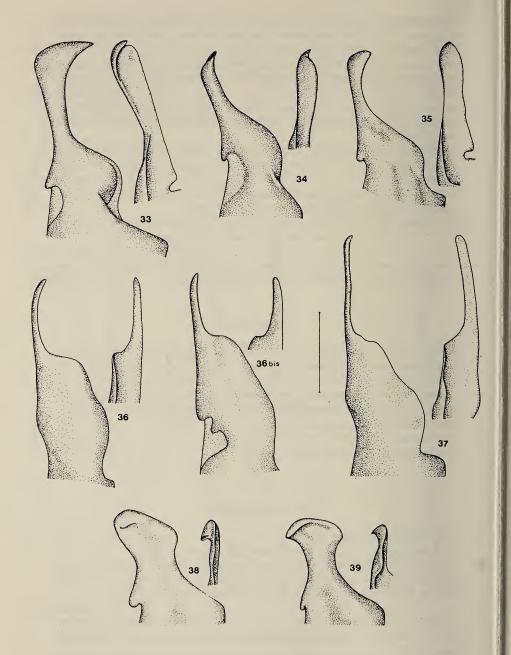


FIGURES 23-32.

Haplidia Hope des groupes II et III: paramère droit, profil et dessus de l'apex.

23. nitidula Kr.: lectotype. — 24. akbesiana Petr.: type. — 25. rugicollis Petr.: type. — 26. pilicollis Petr.: paratype. — 27. joannis nov.: holotype. — 28. besucheti nov.: holotype. — 29. petrovitzi nov.: holotype. — 30. pubiventris Kr.: holotype. — 31. pamphyliensis nov.: holotype. — 32. lodosi nov.: holotype. — Echelle: 1 mm.

_	Elytres luisants. Scutellum avec de rares gros points ocellés, la pilosité courte et dressée. Disque des métafémurs à ponctuation assez dense. Massue antennaire bien plus longue que le funicule. Syrie, Liban
5.	Massue antennaire aussi longue que le funicule. Pilosité des élytres couchée, plus courte que les intervalles des points. Pronotum bien luisant. Turquie,
-	Liban
6.	Ponctuation du pronotum très fine et très dense, avec de rares gros points épars sur le disque. Disque des métafémurs lisse. Edéage épais jusqu'à l'apex.  Turquie
_	Ponctuation du pronotum moins dense, double, les gros points nombreux. Dis-
7.	que des métafémurs ponctué. Edéage effilé à l'apex
_	Ponctuation des métafémurs plus fine et éparse. Edéage recourbé vers le haut à l'apex. Pilosité du pygidium dense, inclinée. Turquie
	III. Groupe pubiventris Kr.
1.	Pilosité élytrale aussi longue ou à peine plus longue que les intervalles de points, sans longs poils dressés à la base, le tégument dépoli. Disque des méta-fémurs imponctué. Brun-noir ou brun-rouge sombre. Long. 12-16 mm
_	Pilosité élytrale plus longue que les intervalles des points, avec des longs poils dressés à la base, le tégument luisant. Disque des métafémurs avec une grosse ponctuation. Brun-rouge clair. Long. 11-12 mm. Turquie 30. lodosi nov
2.	Ponctuation des sternites dense. Turquie
	IV. Groupe fissa Burm.
1.	Apex des paramères très mince
2.	Apex des paramères épais, relevé, concave en forme de cuiller
-	Ponctuation du pronotum fine, pas très dense, les espaces imponctués très petits ou absents, la pilosité peu abondante, plus courte, dressée. Pilosité ély-
3.	Scutellum à ponctuation peu dense, égale à celle des élytres. disque des métafémurs à ponctuation éparse. Ponctuation du pronotum fine, ocellée pas très dense, laissant des petites plages imponctuées, la pilosité courte et dressée.  Liban, Syrie



FIGURES 33-39.

Haplidia Hope des groupes IV et V: paramère droit, profil et dessus de l'apex.

33. fissa Burm.: allotype. — 34. claudii nov.: holotype. — 35. endroedii nov.: holotype. —

36. villosicollis Kr.: lectotype. — 36 bis: villosicollis Kr.: Syrie. — 37. chaifensis Kr.: lectotype. —

38. vagepunctata Kr.: Lectotype. — 39. sparsepunctata Petr.: type. — Echelle: 1 mm.

- Ponctuation du pronotum très dense, les points ocellés, très fins, sauf en avant et en arrière du disque où ils sont à peu près aussi gros que ceux des élytres.
   Ponctuation des élytres peu ridée. Ponctuation du pygidium dense, nettement ocellée. Ponctuation des métafémurs absente ou très éparse sur le disque. Israël
   35. chaifensis Kr.

# V. Groupe vagepunctata Kr.

- 1. Brun-rouge sombre, bien luisant. Ponctuation du pronotum très éparse, le tégument assez luisant. Clypeus très concave, le bord très relevé, profondément sinué au milieu, la ponctuation forte et dense. Turquie . . . . 36. vagepunctata Kr.
- Brun-rouge clair, pronotum mat, élytres un peu luisants. Ponctuation du pronotum encore plus éparse. Clypeus presque plat, le bord peu relevé et la sinuosité du milieu à peine indiquée, la ponctuation forte, peu dense. Turquie
   37. sparsepunctata Petr.

#### DESCRIPTION DES ESPÈCES

#### I. Groupe transversa (F.)

#### 1. Haplidia transversa (Fabricius)

Melolontha transversa Fabricius, 1801 — Syst. Ent. II, p. 163.

v. quercina Burmeister, 1855, p. 343.

Type: Austria, Dom. de Meyerle (Kiel).

Haplidia lateriventris Reitter, 1902, p. 185. Syn. nov. Holotype ♀: Amasia. Coll. Reitter (MB).

Mâle: long. 13-17 mm. Brun-noir ou brun-rouge sombre. Clypeus plan, bord bien relevé, peu ou pas sinué au milieu; ponctuation du front forte, très peu dense. Massue antennaire pas plus longue que les articles 3-7 réunis, les articles 5-7 étirés transversalement. Base du pronotum sans longs poils dressés; marges latérales bien crénelées; ponctuation assez fine, simple, dense; pilosité courte, très inclinée en arrière mais non couchée; tégument faiblement luisant. Scutellum aussi luisant, ponctuation fine, éparse, pilosité très courte, couchée. Elytres mats, ponctuation dense, à peine plus forte que celle du pronotum, nettement ocellée, peu ou pas ridée transversalement; pilosité courte, presque couchée, l'apex de chaque poil n'atteignant pas la base du poil suivant. Ponctuation du pygidium aussi forte que celle des élytres, plus dense, simple en arrière, un peu ocellée à

la base, la pilosité courte, un peu inclinée vers l'arrière. Métafémurs à ponctuation forte mais éparse sur le disque. Paramères: fig. 2. Apex de la pièce interne: fig. 42.

Femelle: très semblable au mâle; massue antennaire encore plus courte; élytres très luisants, la ponctuation forte et profonde.

Répartition: Autriche (loc. cl.), Hongrie, Italie, Yougoslavie, Albanie, Grèce (sauf Péloponèse), Turquie. Non signalé de Roumanie (Panin, 1955, p. 57).

L'espèce a été citée d'Espagne: deux exemplaires d'El Cardoso (Guadalajara), par L. Baguena (1969, p. 348). Cette localisation excentrique n'a jamais été confirmée.

Note: d'après l'auteur, H. lateriventris Reitter serait caractérisé par la présence d'une petite fossette latérale à la base de chaque sternite. L'espèce est représentée, dans la collection Reitter, par l'holotype Q. Nous avons étudié plusieurs exemplaires  $\circlearrowleft$  présentant ce caractère, mais qui sont par ailleurs tout à fait identiques à H. transversa, y compris dans la forme de l'édéage (figs 2bis et 42bis). Les deux taxa nous semblent donc synonymes.

# Ssp. cretica Petrovitz.

Haplidia transversa (F.) ssp. cretica Petrovitz, 1971b, p. 231.

Holotype & et paratypes: Kreta, Assites, 450 m, 6.VII.1962; coll. Petrovitz (MG). Très semblable à la forme nominative; ponctuation du pronotum plus forte, pupillée comme celle des élytres, épargnant de nombreuses petites plages lisses; pronotum plus transversal, 2½ fois plus large que long (au lieu de 2 fois). Apex des paramères un peu plus étroit (figs 1 et 1bis). Apex de la pièce interne: figs 41 et 41bis.

Répartition: île de Crête.

#### Ssp. peloponnisica Petrovitz.

Haplidia transversa (F.) ssp. peloponnisica Petrovitz, 1971b, p. 231. Holotype ♂, allotype ♀ et paratypes: Grèce, Gythion (Péloponèse), V.1955; R. Petrovitz leg. Coll. Petrovitz (MG).

Grande forme (17-18 mm); diffère de la forme nominative par la ponctuation du pronotum dense mais épargnant des petites plages lisses, la pilosité élytrale un peu plus longue, le sommet de chaque poil atteignant la base du poil suivant, par le disque des métafémurs imponctué. Paramères: fig. 3. Apex de la pièce interne: fig. 43.

Répartition: semble occuper tout le Péloponèse.

Autres exemplaires examinés: Péloponèse, Kalavrita, 12.VII.1971; Mont-Chelmos, 17.VII.1971; J. Baraud leg., à la lumière UV (coll. JB).

#### 2. Haplidia dilatata Reitter.

Haplidia dilatata Reitter, 1902, p. 185. Monotype ♂: Smyrna. Coll. Reitter (MB).

Mâle: long. 14 mm. Brun-rouge foncé. Forme courte et large, pronotum très transversal, la plus grande largeur située au milieu; élytres courts et très dilatés en arrière. Clypeus

faiblement mais largement sinué au milieu; ponctuation du front assez fine et très dense. Pronotum sans longs poils dressés à la base; ponctuation fine, très dense, un peu plus forte vers la base; pilosité très courte (le pronotum semble très épilé); tégument assez luisant. Scutellum luisant, ponctuation assez fine et dense, pilosité très courte, couchée. Elytres mats, ponctuation assez forte et dense, ocellée, ridée transversalement; pilosité très courte. Ponctuation du pygidium plus fine que celle des élytres, ombiliquée, pilosité très courte, perpendiculaire. Disque des métafémurs avec une grande plage lisse. Paramères: fig. 4. Apex de la pièce interne: fig. 44.

Femelle: inconnue.

Répartition: Turquie, Izmir (ancienne Smyrne). Seul le type semble connu.

Reitter (1909, p. 82) en décrivant *H. bodemeyeri* (voir plus loin), a remarqué que *H. dilatata* n'était probablement qu'une «monstruosité» de sa nouvelle espèce. Outre que de toute façon *dilatata* aurait alors la priorité, on ne peut retenir une telle synonymie: *bodemeyeri* est très différent par la ponctuation grossière du front, par la forme de l'édéage et de sa pièce interne, par la ponctuation éparse du pygidium.

#### 3. Haplidia turcica Kraatz.

Haplidia turcica Kraatz, 1882, p. 36.

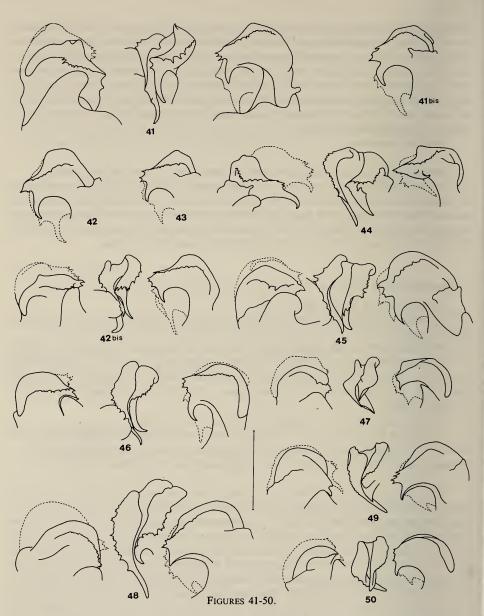
L'espèce est représentée, dans la collection Kraatz, par deux syntypes. Désignation des lectotypes:

- 1. Lectotype or: un exemplaire piqué, édéage extrait mais perdu, portant les étiquettes:
- 1. Blanche (man.): Turkey, Fehr. 2. Rouge (imp.): Syntypus. 3. Blanche, cadre noir (man.): turcica m 1881, Turc. Abresch. 4. Blanche (imp.): coll. Kraatz. 5. Blanche (imp.): coll. DEI Eberswalde. 6. Rouge (man.): Haplidia turcica Kraatz, lectotype of, J. Baraud 1987.
  - 2. Paralectotype Q: un exemplaire piqué, avec les étiquettes:
- 1. Blanche (man.): turc. Ab., collée sur une grande étiquette pointillée avec: coll. Kraatz. 2. Rouge (imp.): Syntypus. 3. Blanche (imp.): coll. DEI Eberswalde. 4. Rouge (man.): Haplidia turcica Kraatz, Paralectotype ♀, J. Baraud 1987.

Mâle: long. 14-17 mm. Brun-noir ou brun-rouge sombre. Clypeus bien concave, le bord très relevé et sinué au milieu; ponctuation forte, simple, dense; massue antennaire aussi longue que les articles 4-7 réunis. Pronotum sans longs poils dressés à la base; marges latérales avec un fin rebord non crénelé, tout au plus interrompu par un ou deux points pilifères; ponctuation et pilosité comme chez *transversa* (F.). Scutellum à ponctuation fine, dense, pilosité courte et couchée. Elytres à ponctuation un peu plus grosse que celle du pronotum, les points nettement ocellés paraissant luisants sur le tégument mat, microréticulé; pilosité courte et couchée. Pygidium à ponctuation fine, assez dense, peu profonde, un peu verruqueuse à la base; pilosité très courte, un peu inclinée. Métafémurs avec une grosse ponctuation râpeuse, peu dense, sur toute sa surface. Paramères: fig. 5. Apex de la pièce interne: fig. 45.

Femelle: massue antennaire plus petite; pilosité du pronotum plus longue mais couchée; élytres très luisants, à grosse ponctuation.

Répartition: Turquie. Nous avons pu examiner des exemplaires provenant de: Cinarcik (Istanbul); Akhisar (Manissa); coll. N. Lodos. — Istanbul; Akhisar (Manissa), Eren-



Haplidia Hope du groupe I: apex de la pièce interne de l'édéage (dessus et profils).

- 41. transversa (F.) ssp. cretica Petr.: paratype. 41 bis. idem: paratype (profil gauche). 42. transversa (F.) ssp. transversa (F.): Croatie (profil gauche). -
- 42 bis. transversa (F.) ab. lateriventris Reit.: Turquie. 43. transversa (F.) ssp. peloponnisica Petr.: Kalavrita, Péloponèse (profil gauche). 44. dilatata Reit.: monotype. 45. turcica Kr.: Istanbul. 46. bodemeyeri: paratype. 47. caesarina Reit.: monotype. 48. wewalkai Petr.: holotype. 49. migliaccidi nov.: holotype. 50. cypria Kr.: lectotype. —
- Echelle: 1 mm.

köy (Canakkale); coll. JB. — Kiziloron; Sultan Dag, col de Sertavul (Konya); P. Tauzin leg., coll. P. Tauzin et JB. — Amasia; Turquie; Orient; Asie Mineure (MP). Nous avons vu aussi 4 «syntypes» de la coll. Heyden (DEIE): Turc. Ab.

L'espèce paraît à première vue bien caractérisée par les rebords latéraux du pronotum non crénelés. Mais une quarantaine d'*Haplidia* a été récoltée en diverses localités de Konya (Turquie) par B. Lassalle et amicalement communiqués par B. Tauzin. Certains correspondent à *turcica*, d'autres à *transversa*, sans autres différences que la crénelure du pronotum. De plus, il existe tous les degrés dans cette crénelure, de sorte que je serais très tenté de considérer les deux taxa comme synonymes.

#### 4. Haplidia bodemeyeri Reitter.

Haplidia bodemeyeri Reitter, 1909, p. 82.

Holotype ♀ et paratype ♂: Asia minor, Bulghar Magara, v. Bodemeyer. Coll. Reitter (MB).

Paratype o: idem; coll. Petrovitz (MG).

Mâle: long. 16 mm. Brun-rouge sombre. Clypeus bien concave, la marge antérieure sinuée au milieu; front à ponctuation bien plus forte que celle du clypeus. Pronotum sans longs poils dressés à sa base; marges latérales crénelées seulement dans leur moitié postérieure; la plus grande largeur située en arrière du milieu; ponctuation fine et dense; pilosité courte et couchée. Scutellum à ponctuation fine et dense, la pilosité courte et couchée. Elytres mats, la ponctuation ocellée, un peu plus forte, la pilosité très courte et couchée. Ponctuation du pygidium fine, dense, la pilosité courte, dressée. Disque des métafémurs à ponctuation très éparse. Paramères: fig. 6. Apex de la pièce interne: fig. 46.

Femelle: caractères sexuels habituels; les marges latérales du pronotum présentent de chaque côté deux petites interruptions dans leur moitié antérieure. Les interstries impairs des élytres sont bien relevés, très luisants, lisses avec quelques très gros points.

Répartition: Turquie. L'espèce ne nous est connue que par les exemplaires typiques. En conclusion de sa description, Reitter a écrit que *H. dilatata* n'était qu'un exemplaire anormal de *bodemeyeri*. Sabatinelli (in litt.) est du même avis mais il rétablit la priorité de *dilatata*. Le caractère du rebord des marges latérales du pronotum, la forme des paramères et de l'apex de la pièce interne de l'édéage nous incitent à penser qu'il s'agit de deux espèces distinctes.

Le principal caractère distinctif indiqué par Reitter résiderait dans la carène frontale peu élevée. Ce caractère ne nous a pas semblé très démonstratif. En raison du très petit matériel étudié, il ne nous est pas possible de savoir si *bodemeyeri* ne serait pas plutôt une simple variété de *transversa*.

#### 5. Haplidia caesarina Reitter.

Haplidia caesarina Reitter 1902, p. 187.

Monotype o: Asia minor, Cesarea, Demaison. Coll. Reitter (MB).

Note: ce monotype est désigné comme Q, ainsi que dans la description de Reitter, probablement en raison de son aspect bien luisant, inhabituel. Mais il s'agit bien d'un  $\circ$  dont l'édéage est d'ailleurs extrait.

Allotype Q: présente désignation; un exemplaire portant les étiquettes suivantes: verte (imp.): CSR (= Césarée); jaune (imp.): Muséum Paris, coll. Demaison; rouge (man.): Haplidia caesarina Reitter, allotype Q, J. Baraud 1987.

Mâle: long. 11 mm. Brun-rouge, les élytres plus clairs et bien luisants. Clypeus bien concave, le bord relevé aplati mais non sinué au milieu; massue antennaire aussi longue que les articles 2-7 réunis, ceux-ci courts, globuleux. Pronotum avec des longs poils dressés à sa base; ponctuation fine, pas très dense, avec des gros points épars dans la moitié postérieure du disque; pilosité très longue, dressée.

Scutellum à ponctuation fine, assez dense, et pilosité longue, dressée. Elytres à ponctuation forte, ocellée, peu dense, un peu ridée transversalement; pilosité assez longue, dressée, les poils plus longs que l'intervalle entre les points, avec en outre de très longs poils dressés à la base et autour du scutellum. Pygidium avec une ponctuation forte, dense, simple et une pilosité assez longue, dressée. Métafémurs à ponctuation grosse, éparse sur le disque. Paramères: fig. 7. Apex de la pièce interne: fig. 47.

Femelle: très semblable au mâle; massue antennaire aussi longue que les articles 3-7 réunis; ponctuation élytrale forte, très éparse; fémurs postérieurs très élargis, presque imponctués; éperons apicaux des métatibias courts, aplatis et très élargis.

Répartition: Turquie: Kayseri (Césarée); Maras (Nuhrak Dag).

# 6. Haplidia wewalkai Petrovitz.

Haplidia wewalkai Petrovitz, 1971a, p. 576.

Holotype ♂, allotype ♀ et paratypes: Turquie, Silifke; coll. R. Petrovitz (MG).

Mâle: 14-15,5 mm. Brun-noir, luisant. Clypeus large, concave, à peine sinué au milieu du bord antérieur; massue antennaire presque aussi longue que le funicule et le scape réunis. Pronotum à ponctuation peu dense, nettement double sur le disque, les plus gros points non ocellés; pilosité très longue, jaune, dressée. Scutellum à ponctuation moyenne, dense, la pilosité longue et dressée. Elytres à ponctuation assez grosse, ocellée, fortement ridée transversalement; pilosité couchée, les poils plus longs que les intervalles des points, avec en outre à la base des poils très longs, dressés. Pygidium dépoli, ponctuation fine, éparse; pilosité courte, dressée. Métafémurs larges à ponctuation forte assez dense sur le disque. Paramères: fig. 8.

Apex de la pièce interne: fig. 48.

Femelle: massue antennaire à peine aussi longue que le funicule; ponctuation du pronotum non ocellée, le disque glabre (probablement accidentellement).

Répartition: Turquie: Silifke (Içel); Lopuzdag (Nevsehir); Marasche, Escalera (MP).

#### 7. Haplidia migliaccidi nov.

Haplidia migliaccidi Sabatinelli, in litt.

Holotype  $\circ$ : Malatya, 10.VII.1932, leg. v. Ajtai (MG). Allotype  $\circ$ : Malatya, 20.VII.1979, N. Lodos leg. (JB). Paratypes: Asia min., Malatya-Tecde (MP et JB).

Malatya, 9-16.V.1979, N. Lodos leg. (coll. Lodos et JB).

Malatya, 20.VII.1979, N. Lodos leg. (coll. Lodos).

Mâle: long. 14-15 mm. Brun-rouge sombre, luisant. Clypeus concave, la marge antérieure à peine sinuée au milieu; massue antennaire plus longue que les articles 2-7 réunis. Base du pronotum avec de longs poils dressés; ponctuation fine, dense, avec quelques gros points ocellés; pilosité grise, courte, dressée, avec des longs poils jaunes épars. Scutellum à ponctuation ocellée plus ou moins ridée en travers; pilosité couchée, les poils plus courts que les intervalles des points, sans longs poils dressés à la base. Ponctuation du pygidium assez forte, pilosité dressée. Métafémurs à ponctuation éparse sur le disque. Paramères: fig. 9. Apex de la pièce interne: fig. 49.

Femelle: massue antennaire plus courte que le funicule; ponctuation du pronotum dense, irrégulière, les plus gros points ocellés; pilosité uniforme, grise, courte, couchée ou fortement inclinée. Métafémurs larges, peu ponctués.

Répartition: Turquie. N'est pour le moment connu que de Malatya, où il semble assez commun.

Par la forme de l'édéage, cette espèce ne peut être rapprochée que de *H. wewalkai* Petr. mais elle s'en distingue aisément par les caractères de la pilosité.

# 8. Haplidia cypria Kraatz.

Haplidia cypria Kraatz, 1882, p. 41. Haplidia cypria Baudi, in litt. Désignation des lectotypes:

- 1. Lectotype o:
- un exemplaire de la collection Baudi (MT), édéage extrait et collé; piqué au-dessus d'une étiquette du fond de la boîte: «H. cypria Baudi Cypro», et portant les étiquettes suivantes:
- 1. Blanche (man.):  $\circ$ . 2. Jaune (imp.): 3.38. 3. Rouge (man.): Haplidia cypria Kraatz, lectotype  $\circ$ , J. Baraud 1987.
- 2. Paralectotype 9:
- un autre exemplaire de la collection Baudi (MT) portant une étiquette blanche (man.): Q, et une étiquette rouge (man.): Haplidia cypria Kraatz, paralectotype Q, J. Baraud 1987.
- 3. Paralectotype o:
  - un exemplaire de la collection Kraatz (DEIE), portant les étiquettes suivantes: 1. Blanche (man.): Cyprus-Baudi. 2. Rouge (imp.): syntypus. 3. Jaune (man.): cypria m 1881, Cyprus. 4. Blanche (imp.): col. Kraatz. 5. Blanche (imp.): coll. DEI Eberswalde. 6. Rouge (man.): Haplidia cypria Kraatz, paralectotype o, J. Baraud 1987. (L'édéage a été extrait mais perdu, il ne reste que la pièce interne).

Mâle: long. 12-13 mm. Brun-rouge, dessus mat. Clypeus concave, le bord bien relevé et sinué au milieu; massue antennaire aussi longue que les articles 3-7 réunis. Pronotum à ponctuation fine, très dense, avec des points plus gros mêlés; pilosité très longue un peu couchée sur les côtés, bien dressée sur le disque, très dense. Scutellum à ponctuation moyenne, dense, pilosité longue, dressée. Elytres chagrinés, la ponctuation forte, nettement râpeuse; pilosité assez longue, dressée ou un peu inclinée jusqu'à l'apex, avec en outre des poils fins, dressés, aussi longs que ceux du pronotum, sur la base et jusqu'au tiers antérieur, surtout du côté interne. Ponctuation du pygidium assez forte, simple, la pilosité assez longue, dressée. Métafémurs à ponctuation râpeuse, très éparse sur le disque. Paramères: fig. 10. Apex de la pièce interne: fig. 50.

Femelle: dessus luisant. Ponctuation du pronotum dense et double, les gros points portant des poils longs et dressés, les points fins des poils courts et plus ou moins couchés (du moins semble-t-il, car l'exemplaire est manifestement épilé). Par ailleurs semblable au mâle, mis à part les caractères sexuels habituels.

Répartition: Chypre.

Note: l'exemplaire de la collection Kraatz diffère par la pilosité élytrale plus courte.

# 9. Haplidia villigera Burmeister.

Haplidia villigera Burmeister, 1855, p. 344.

Loc. cl.: Sicile. Nous n'avons malheureusement pas eu accès au(x) type(s); fort heureusement, les espèces italiennes ne posent pas de problème d'identification.

Mâle: long. 13-14 mm. Brun-rouge sombre. Clypeus peu concave, le bord largement mais faiblement relevé, nettement sinué au milieu; massue antennaire plus courte que les articles 2-7 réunis. Pronotum avec des longs poils jaunes dressés à la base; ponctuation double, pas très dense, les points ocellés; pilosité très longue, un peu couchée sur les côtés, bien dressés sur le disque; tégument bien luisant. Scutellum à ponctuation moyenne, dense, la pilosité dressée. Elytres mats, le tégument finement réticulé; ponctuation forte, assez dense, ocellée; pilosité longue et plus ou moins dressée jusqu'à l'apex, avec en outre des poils aussi longs que ceux du pronotum dans le tiers basal. Ponctuation du pygidium très fine, peu profonde, râpeuse; pilosité assez longue, dressée. Métafémurs à ponctuation râpeuse, éparse sur le disque. Paramères; fig. 11. Apex de la pièce interne: fig. 51.

Femelle: plus grande: 15-18 mm. Brun-rouge ou brun-noir. Pronotum à ponctuation double, dense, pilosité assez courte, bien couchée, avec des poils plus longs, dressés. Scutellum à pilosité longue, dressée. Elytres très luisants, pilosité courte, fine, couchée, avec des longs poils dressés à la base.

Répartition: Sicile. Egalement cité de Chypre, sans doute par confusion avec l'espèce précédente.

#### 10. Haplidia massai Baraud.

Haplidia massai Baraud, 1975, p. 195.

Holotype & allotype & et paratypes: Sicile, Catania, Foce Fiume Cimeto, 16.VI.1974, B. Massa leg. (coll. JB, coll. B. Massa pour certains paratypes).

Mâle: long. 11-13 mm. Brun-rouge sombre, les élytres brun-noir. Clypeus très concave, le bord antérieur très relevé et sinué au milieu; massue antennaire à peine aussi longue que les articles 3-7 réunis. Pronotum luisant; ponctuation fine, assez dense, portant une pilosité grise assez longue, flexueuse, inclinée, avec des points plus gros portant des poils longs, jaunes, dressés. Scutellum presque lisse, avec quelques points fins portant des poils assez longs, dressés. Elytres mats, tégument réticulé; ponctuation forte, assez dense, ocellée et râpeuse, un peu ridée en travers; pilosité couchée ou fortement inclinée, les poils un peu plus longs que les intervalles des points, avec en outre des longs poils dressés à la base. Ponctuation du pygidium fine, peu profonde, peu dense, pilosité courte, dressée. Disque des métafémurs à ponctuation fine et très éparse. Paramères: fig. 12. Apex de la pièce interne: fig. 52.

Femelle: ponctuation du pronotum double, nettement plus dense, celle du scutellum encore très éparse. Elytres très luisants, pilosité plus longue et plus flexueuse.

Répartition: Sicile. Ne nous est connu que de la totalité typique.

Espèce voisine de *villigera* Burm.; se distingue aisément par la pilosité élytrale bien plus courte, et par la forme de l'édéage.

# 11. Haplidia iranica Petrovirz.

Haplidia iranica Petrovitz, 1970, p. 39.

Holotype  $\sigma$ : Iran, Kermanschah, Ghasr Ghirin, 12.VI.1951. Wakilian leg. coll. R. Petrovitz (MG).

Allotype Q: idem. Coll. Plant Pests and diseases Research Institute, Teheran.

Mâle: long. 14,5 mm. Brun-rouge luisant, les élytres mats. Clypeus large, très profondément concave, la marge antérieure bien sinuée au milieu; massue antennaire plus courte que les articles 2-7 réunis. Pronotum avec des longs poils dressés à la base; ponctuation assez grosse, peu serrée, épargnant une étroite bande médiane; pilosité très fine, courte, couchée, blanchâtre, avec ça et là des poils plus longs, jaunes, dressés. Scutellum à ponctuation analogue, peu dense, avec des petits poils couchés. Elytres mats, tégument réticulé; ponctuation assez grosse, ocellée, ridée en travers; pilosité courte, couchée, avec des poils plus longs, dressés, à la base. Pygidium luisant, ponctuation grosse, dense, simple, pilosité courte, inclinée. Métafémurs à ponctuation forte, assez dense sur le disque. Paramères: fig. 13. Apex de la pièce interne: fig. 53.

Femelle: élytres luisants, ponctuation plus forte et plus profonde; pilosité des élytres très longue et dressée.

Répartition: Iran. Turquie: Mardin, Yesilli. C'est l'espèce la plus orientale du genre. Note: l'apex des paramères de l'édéage est cassé; il l'était déjà du temps de la description, d'après la figure qu'en a donnée l'auteur.

#### 12. Haplidia janczyki nov.

Haplidia janczyki Sabatinelli, in litt.

Holotype ♂ et allotype ♀: (Syrie) Lattaquié (coll. JB).

Paratypes: (Syrie) Lattaquié (2 ex. JB); Plason 1887, Syrien (1 ex. MG); Syrie, coll. Ernest André, 1914 (3 ex. MP, 1 ex. JB); Syrie, coll. Plason (8 ex. MW); Syrien (3 ex. MW); Syrien, coll. Wingelmüller (3 ex. MW); Syria, coll. illisible (1 Q MW).

Mâle: long. 14-15 mm. Brun-rouge foncé, luisant, les élytres mats. Clypeus très large, peu concave, le bord relevé, largement et assez profondément sinué au milieu; massue antennaire plus courte que les articles 2-7 réunis. Pronotum avec des longs poils dressés à la base; ponctuation moyenne, dense, les points nettement ocellés; pilosité fine, courte, blanchâtre, couchée, avec de très rares poils jaunes, dressés. Scutellum à ponctuation plus fine, peu dense; pilosité assez longue, dressée. Elytres mats, tégument microréticulé; ponctuation grosse, ocellée, assez dense, ridée en travers; pilosité courte, couchée, avec des poils longs, dressés, à la base. Pygidium à ponctuation peu dense, moyenne, peu profonde; pilosité très courte, inclinée. Disque des métafémurs à ponctuation éparse. Paramères: fig. 14. Apex de la pièce interne: fig. 54.

Femelle: très semblable au mâle; élytres très luisants.

Répartition: Syrie.

Note: chez certains exemplaires, l'apex des paramères est un peu plus court, mais l'édéage reste bien du même type, ne pouvant être confondu avec aucun autre.

# 13. Haplidia etrusca Kraatz.

Haplidia etrusca Kraatz, 1882, p. 34.

Lectotype (présente désignation):

Un mâle, édéage extrait et collé, portant les étiquettes: 1. Blanche (man.): Fossombrone (Kirchenstaat) Baudi. — 2. Blanche encadrée (man.): etrusca mihi. — 3. Rouge (imp.): Syntypus. — 4. Blanche (imp.): coll. Kraatz. — 5. Blanche (imp.): coll. DEI Eberswalde. — 6. Rouge (man.): Haplidia etrusca Kraatz, lectotype  $\sigma$ , J. Baraud 1987.

Mâle: long. 15 mm. Brun-rouge sombre, luisant, les élytres mats. Clypeus large, peu concave, le bord antérieur faiblement sinué au milieu; massue antennaire aussi longue que les articles 3-7 réunis. Pronotum luisant, ponctuation assez fine et dense, régulière, portant des poils blanchâtres assez courts, presque couchés, avec en outre, dans la moitié basale, quelques points plus gros portant des longs poils jaunes, dressés ¹. Scutellum avec quelques points moyens portant des petits poils en majeure partie couchés, et des très petits points glabres. Elytres mats, tégument réticulé; ponctuation forte, ocellée, assez dense; pilosité courte, couchée, sans longs poils dressés à la base. Ponctuation du pygidium assez forte, peu profonde, assez dense; pilosité courte, dressée; tégument luisant mais chagriné. Disque des métafémurs imponctué, lisse. Paramères: fig. 15. Apex de la pièce interne: fig. 55.

Femelle: 17 mm. Elytres luisants; ponctuation assez forte, très ridée; pilosité à peine plus longue, inclinée.

Répartition: endémique italien: Abruzzo, Lazio, Liguria, Marche, Basilicata, Calabria (Carpaneto, 1979). Cité aussi de Toscana, Sardegna, Sicilia (Porta, 1932) mais Sabatinelli (1977) a clairement montré que *H. etrusca* n'existe pas en Sicile où il a été confondu avec *H. hirticollis* Burm.; ne se rencontre pas davantage en Sardaigne (Sabatinelli, comm. personnelle).

#### 14. Haplidia graeca Kraatz.

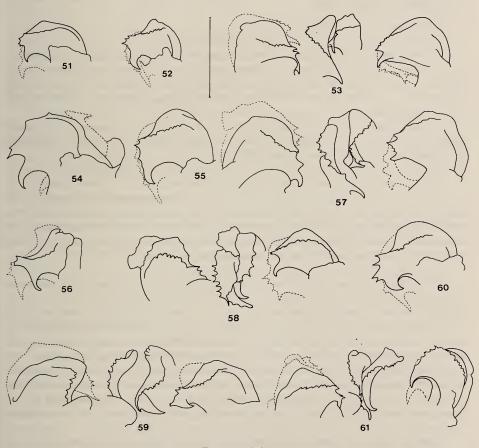
Haplidia graeca Kraatz, 1882, p. 35.

Holotype: un mâle, édéage extrait et collé, avec les étiquettes: 1. Blanche (man.): Ins. Ionic. coll. Reich. — 2. Rouge (imp.): Holotypus. — 3. Blanche encadrée (man.): graeca m 81, Graecia. — 4. Blanche (imp.): coll. Kraatz. — 5. Blanche (imp.): coll. DEI Eberswalde.

Mâle: long. 14 mm. Brun-rouge sombre, luisant, les élytres mats. Clypeus peu transversal, concave, le bord largement relevé, faiblement sinué au milieu. Pronotum avec des

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Sabatinelli (1977) a signalé que des exemplaires du Lazio (M. Cimini) présentent une pubescence du pronotum dense et tomenteuse comme celle de *H. hirticollis* Burm. La confusion entre les deux espèces est facile à éviter puisque *H. hirticollis* n'existe pas dans le Lazio; de plus, chez cette espèce, la pubescence du scutellum est longue et dressée.

longs poils dressés à la base; ponctuation fine, dense, ocellée, plus forte sur le disque; pilosité dense, courte, blanchâtre, inclinée vers l'arrière. Scutellum à ponctuation égale à celle du pronotum mais éparse; pilosité assez courte, couchée. Elytres mats, ponctuation égale à celle de la base du pronotum, ocellée, un peu râpeuse, assez dense; pilosité très courte, couchée. Pygidium à ponctuation presque égale à celle de l'apex élytral, assez dense, mais simple et peu profonde, le tégument dépoli; pilosité courte, perpendiculaire. Métafémurs à ponctuation forte, râpeuse, éparse sur le disque. Paramères: fig. 16. Apex de la pièce interne: fig. 56.



FIGURES 51-61.

Haplidia Hope du groupe I (fin): apex de la pièce interne de l'édéage (dessus et profils).

51. villigera Burm.: Syracuse, Sicile (profil gauche). — 52. massai Bar.: holotype (profil gauche). — 53. iranica Petr.: holotype. — 54. janczyki nov.: holotype (profil gauche). — 55. etrusca Kr.: lectotype (profil gauche). — 56. graeca Kr.: holotype (profil gauche). — 57. tarsensis Kr.: lectotype. — 58. ciliciensis nov.: holotype. — 59. pruinosa Baudi: lectotype. — 60. hirticollis Burm.: Santa Eufemia d'Aspromonte, Calabria (profil gauche). — 61. aegyptiaca Kr.: holotype. — Echelle: 1 mm.

Femelle: ponctuation du pronotum très fine et très dense, simple. Scutellum lisse, avec des points très fins et très épars. Elytres très luisants, ponctuation plus forte, pilosité plus longue, dressée, flexueuse.

Répartition: Grèce. Cité aussi des îles Ioniennes et de Rhodes. Nous avons examiné des exemplaires du Péloponèse (Gythion), Céphalonie (Argostoli), Thessalie (Météores) et de Rhodes.

# 15. Haplidia tarsensis Kraatz.

Haplidia tarsensis Kraatz, 1882, p. 37.

Désignation des lectotypes: d'après 5 syntypes (DEIE).

- 1. Lectotype o : un exemplaire piqué, édéage extrait et collé, portant les étiquettes:
- 1. Blanche (man.): Tarsus. 2. Blanche (imp.): coll. Kraatz. 3. Rouge (imp.): syntypus. 4. Jaune (man.): tarsensis m 1881, Tarsus. 5. Blanche (imp.): coll. DEI Eberswalde. 6. Rouge (man.): Haplidia tarsensis Kraatz, lectotype  $\sigma$ , J. Baraud 1987.
  - 2. Paralectotype ♀:
- 1. Jaune (man.): A. transversa, Tarsus. 2. Rouge (imp.): syntypus. 3. Blanche (imp.): coll. Kraatz. 4. Blanche (man.): Haplidia tarsensis det. Kraatz (écriture de Sabatinelli). 5. Blanche (imp.): coll. DEI Eberswalde. 6. Blanche (man.): Q. 7. Rouge (man.): Haplidia tarsensis Kraatz, paralectotype Q, J. Baraud 1987.

Les trois autres syntypes Q portent les étiquettes suivantes: 1. Blanche (man.): Tarsus. — 2 à 5: comme ci-dessus. Alors que Kraatz a précisé que sa description était faite d'après  $3 \circ$  et  $2 \circ Q$ , on se trouve en présence de  $1 \circ$  et  $4 \circ Q$ . Par ailleurs, une seule Q correspond à la description: ... «élytres avec des poils plus longs, jaunes, hirsutes, fins». Les trois autres Q sont soit totalement épilées, soit avec des poils courts et couchés. Nous ne les avons pas désignés comme paralectotypes pour ces raisons.

Mâle: long. 15-16 mm. Brun-noir, luisant, les élytres un peu rougeâtres, dépolis (certains exemplaires, provenant d'Adana, ont les élytres bien luisants). Clypeus très transversal, bien concave, la marge antérieure largement mais peu profondément sinuée au milieu; massue antennaire aussi longue que les articles 3-7 réunis. Pronotum à ponctuation assez grosse, peu dense, régulière; pilosité courte, blanchâtre, peu dense, couchée, avec des poils longs, jaunes, dressés au milieu de la base. Scutellum à ponctuation plus fine, éparse, avec des petits poils couchés. Elytres à tégument microréticulé; ponctuation assez forte, ocellée, un peu râpeuse, très peu ridée transversalement; pilosité très courte, couchée, sans longs poils dressés à la base. Ponctuation du pygidium fine, assez dense, devenant plus forte et plus éparse vers l'apex; pilosité courte, inclinée. Disque des métafémurs avec une ponctuation éparse. Paramères: fig. 17. Apex de la pièce interne: fig. 57.

Femelle: pronotum à ponctuation et pilosité éparses; élytres bien luisants, à ponctuation grosse et profonde, la pilosité dressée, assez longue, flexueuse, beaucoup plus longue dans la partie basale et le long du bord interne, sur le deuxième interstrie. Pygidium à ponctuation assez fine, dense, et pilosité assez longue, inclinée.

Répartition: Turquie: Içel, Adana. Certains exemplaires portent une étiquette «Syrie» (coll. Puton, MP), mais il est très probable qu'ils proviennent du département d'Adana.

#### 16. Haplidia ciliciensis nov.

Holotype or: Turquie, Mut (Içel), 25.V.1984, N. Lodos leg. (coll. JB).

Allotype Q: Turquie, Gülnar-Mut (Içel), 25.V.1984, N. Lodos leg. (coll. JB).

Paratypes: Turquie, Mut (Içel), 26.V.1984, N. Lodos leg. (coll. Lodos). Turquie, Gülnar-Mut (Içel), 25.V.1984, N. Lodos leg. (coll. Lodos).

Derivatio nominis: ciliciensis de la Cilicie, région d'Asie-Mineure.

Mâle: long. 14 mm. Brun-rouge sombre, assez luisant, même sur les élytres. Clypeus très transversal, peu concave, marge antérieure faiblement sinuée au milieu; massue antennaire aussi longue que les articles 3-7 réunis. Pronotum avec des longs poils dressés sur sa base; ponctuation très dense et très inégale; les petits points portent des poils blanchâtres, longs, fins et inclinés; les gros points portent des poils jaunes plus longs, plus épais, dressés. Scutellum avec des gros points et des poils assez longs, dressés. Elytres à tégument finement réticulé mais assez luisants; ponctuation forte, ocellée, peu ridée transversalement; pilosité courte, presque couchée, avec des poils plus longs, dressés à la base et autour du scutellum. Pygidium à ponctuation assez fine, simple, peu profonde; pilosité courte, inclinée. Disque des métafémurs à ponctuation forte et assez dense. Paramères: fig. 18. Apex de la pièce interne: fig. 58.

Femelle: pronotum à pilosité blanchâtre très dense, assez courte, tomenteuse, cachant presque complètement le tégument, et avec en plus des longs poils jaunes, dressés, assez nombreux. Elytres très luisants, ponctuation forte, ridée, pilosité longue, flexueuse, dressée, mais très longue sur le tiers basal et sur le deuxième interstrie jusqu'à l'apex. Pygidium à pilosité assez longue, dressée.

Répartition: Turquie: Içel.

Cette espèce est très voisine de *H. tarsensis* Kr. et la forme des édéages est du même type. De plus, les deux espèces se rencontrent dans la même région. L'étude d'un matériel plus important permettrait peut-être de préciser que *H. tarsensis* se trouve dans la zone côtière et *H. ciliciensis* dans la zone montagneuse. De toutes façons, les caractères différents de la ponctuation et de la pilosité justifient, nous semble-t-il, la séparation des deux taxa.

#### 17. Haplidia pruinosa Baudi.

Haplidia pruinosa Baudi, 1870, p. 74.

Description des lectotypes: 4 exemplaires (2° et 2°) figurent dans la collection Baudi (MT), au-dessus d'une étiquette du fond de la boîte: «H. pruinosa Baudi, Cypro».

- 1. Lectotype or: un exemplaire piqué, édéage extrait et collé, portant les étiquettes:
- 1. Blanche (man.):  $\sigma$ . 2. Rouge: sans suscription. 3. Blanche (imp.): Museo di Zoologia della Universita Torino, Italia. 4. Rouge (man.): Haplidia pruinosa Baudi, lectotype  $\sigma$ , J. Baraud 1987.
- 2. Paralectotypes: 3 exemplaires piqués, portant les étiquettes: 1. Blanche (man.):  $\circ$  (ou  $\circ$ ). 2 et 3: comme ci-dessus. 4. Rouge (man.): Haplidia pruinosa Baudi, paralectotype  $\circ$  (ou  $\circ$ ), J. Baraud 1987.

Mâle: long. 15 mm. Brun-rouge, dessus mat. Clypeus peu transverse, peu concave, la marge antérieure fortement sinuée au milieu; massue antennaire à peine aussi longue que les articles 3-7 réunis. Pronotum à pilosité assez courte, presque couchée, jaunâtre, masquant complètement le tégument, et avec en outre des poils longs, dressés. Scutellum

à ponctuation assez fine, dense, et pilosité dressée, assez longue. Elytres fortement dépolis; ponctuation forte, ocellée, peu ridée, assez dense; pilosité très courte, inclinée mais non couchée, avec en outre des longs poils dressés autour du scutellum. Pygidium à ponctuation assez fine, nettement verruqueuse, et pilosité courte, perpendiculaire. Disque des métafémurs largement imponctué. Paramères: fig. 19. Apex de la pièce interne: fig. 59.

Femelle: long. 17 mm. Très semblable au mâle; les élytres un peu luisants, leur pilosité un peu plus longue; ponctuation du pygidium fine, non verruqueuse.

Répartition: Chypre.

# 18. Haplidia hirticollis Burmeister.

Haplidia hirticollis Burmeister, 1855, p. 344. Loc. cl.: Sardaigne. Voir Remarque à H. villigera Burm.

Mâle: long. 15-16 mm. Brun-noir, dessus mat. Clypeus assez concave, le bord antérieur largement mais très peu profondément sinué au milieu; massue antennaire aussi longue que les articles 3-7 réunis. Pronotum à ponctuation moyenne, dense; pilosité dense, blanchâtre, presque couchée et cachant presque complètement le tégument; avec en outre de très rares poils jaunes plus longs et dressés. Scutellum à ponctuation assez forte, pas très dense, un peu ridée; pilosité courte et couchée. Elytres mats, le tégument réticulé; ponctuation égale à celle du scutellum, ocellée; pilosité couchée, les poils pas plus longs que les intervalles des points. Ponctuation du pygidium dense, verruqueuse; pilosité courte, perpendiculaire. Disque des métafémurs avec une ponctuation éparse. Paramères: fig. 20. Apex de la pièce interne: fig. 60.

Femelle: 17-18 mm. Très semblable au mâle. Elytres bien luisants, à ponctuation très grosse et profonde.

Répartition: Italie: Sardaigne, Calabre, Sicile. Cité seulement de Sicile par Reitter (1902). Signalé de Dalmatie par Dalla Torre (1912) et par Winkler (1929), citation réfutée par Miksic (1953). Baudi (1870, p. 73) le situe aussi à Chypre, évidemment par confusion.

Note: la forme de l'édéage et de la pièce interne, ainsi que certains caractères externes, n'inclinent pas à penser que *H. hirticollis* pourrait être une sous-espèce de *H. etrusca* Kr., comme le suggérait G. Sabatinelli (1977) avec d'ailleurs beaucoup de prudence. En tout état de cause, ce serait *H. hirticollis* qui aurait la priorité.

#### 19. Haplidia aegyptiaca Kraatz.

Haplidia aegyptiaca Kraatz, 1882, p. 40. Holotype  $\sigma$ : Egypte; coll. Kraatz (DEIE).

Mâle: long. 13 mm. Brun-rouge sombre, assez luisant, même sur les élytres. Clypeus peu concave, le bord relevé, aplati mais non sinué au milieu; massue antennaire à peine aussi longue que les articles 3-7 réunis. Pronotum à ponctuation assez fine, régulière, dense sur la moitié antérieure, plus espacée et nettement double sur la moitié postérieure; base avec des longs poils dressés; pilosité jaunâtre clair, courte, presque couchée, dense, avec de nombreux poils jaunes plus longs, dressés. Scutellum à ponctuation fine, éparse; pilosité assez longue, dressée. Elytres assez luisants malgré la réticulation du tégument;

ponctuation assez fine, profonde, non ocellée; pilosité très courte, presque couchée. Pygidium à ponctuation assez fine, très peu profonde; pilosité très courte, un peu inclinée. Disque des métafémurs à ponctuation très éparse. Paramères: fig. 21. Apex de la pièce interne: fig. 61.

Femelle: nous est inconnue.

Répartition: Egypte (?). N'est connu que par l'holotype.

#### 20. Haplidia baudii Kraatz.

Haplidia baudii Kraatz, 1882, p. 38. Holotype o: Chypre, coll. Kraatz (DEIE).

Mâle: long. 16 mm. Brun-noir, dessus mat. Clypeus peu concave, le bord relevé, très légèrement sinué au milieu; massue antennaire à peine aussi longue que les articles 3-7 réunis, ceux-ci courts et épais. Pronotum à ponctuation fine, très serrée et régulière; base avec des longs poils dressés; pilosité plus longue que chez aegyptiaca Kr. mais tout aussi dense, très inclinée, avec quelques poils plus longs, dressés, dans la moitié basale. Scutellum à ponctuation très fine, éparse; pilosité assez longue, dressée. Elytres mats, fortement ridés en travers; ponctuation nettement ocellée; pilosité courte, presque couchée. Pygidium à ponctuation très fine, très dense; pilosité courte, perpendiculaire. Disque des métafémurs à ponctuation très éparse. Paramères: fig. 22. La pièce interne de l'édéage a été extraite et apparemment collée à côté de l'édéage, mais elle s'est décollée et perdue.

Femelle: nous est inconnue.

Répartition: Chypre, dont il était considéré comme endémique. Pourtant A. Thuillard nous a communiqué une petite série récoltée à Rhodes, qui semble devoir être rapportée à cette espèce.

#### II. Groupe nitidula Kraatz

#### 21. Haplidia nitidula Kraatz.

Haplidia nitidula Kraatz, 1882, p. 40.

Haplidia pilicollis Petrovitz ssp. taurica Petrovitz, 1971a, p. 577. Syn. nov. Holotype 

or et allotype ♀: Külek (Gülek, Porte de Cilicie), coll. R. Petrovitz (MG).

Description des lectotypes: d'après 3 syntypes de la collection Kraatz (DEIE).

- 1. Lectotype o: un exemplaire piqué, édéage extrait, portant les étiquettes:
- 1. Rouge (imp.): syntypus. 2. Jaune encadrée (man.): nitidula m 1881, Syria. 3. Blanche (imp.): coll. Kraatz. 4. Blanche (imp.): coll. DEI Eberwalde. 5. Rouge (man.): Haplidia nitidula Kraatz, lectotype  $\circ$ , J. Baraud 1987.
- 2. Paralectotype ♂: un exemplaire piqué, édéage extrait: 1. Blanche (man.): Haplidia nitidula Kraatz. 2. Blanche (man.): nitidula Kr. 3. Blanche (imp.): coll. Kraatz. 4. Blanche (imp.): Moser det. 5. Rouge (imp.): syntypus. 6. Jaune (man.): Haplidia nitidula Kr. conf. con Tipo, det. Sabatinelli 1980. 7. Blanche (imp.): coll. DEI Eberswalde. 8. Rouge (man.): Haplidia nitidula Kraatz, paralectotype ♂, J. Baraud 1987.
- 3. Paralectotype or: un exemplaire piqué, édéage extrait mais perdu: 1. Blanche (man.): nitidulus m. 2. Rouge (imp.): syntypus. 3. Blanche (imp.): Moser det. —

4. Jaune (man.): Haplidia nitidula Kr. conf. con Tipo, det. Sabatinelli 1980. — 5. Blanche (imp.): coll. DEI Eberswalde. — 6. Rouge (man.): Haplidia nitidula Kraatz, paralectotype  $\sigma$ , J. Baraud 1987.

Mâle: long. 13-15 mm. Brun-rouge sombre, dessus luisant, même sur les élytres. Clypeus très transversal, fortement concave, le bord relevé largement mais peu profondément sinué au milieu; massue antennaire nettement plus longue que les articles 2-7 réunis. Pronotum à ponctuation assez forte, régulière, peu dense, épargnant des petites plages lisses, en particulier une étroite bande médiane; parfois la ponctuation est moins dense, double, avec de nombreux gros points mêlés ¹; base avec des longs poils dressés; pilosité assez longue, inclinée. Scutellum à ponctuation semblable, pilosité longue et dressée. Elytres luisants malgré la réticulation du tégument; ponctuation assez forte, peu dense, ocellée, un peu râpeuse; pilosité presque couchée, les poils plus longs que les intervalles des points, avec en outre des poils longs et dressés dans la région périscutellaire. Ponctuation du pygidium fine dense, peu profonde; pilosité courte et inclinée, plus longue et dressée à l'apex. Disque des métafémurs à ponctuation forte et dense. Paramères: fig. 23. Apex de la pièce interne: fig. 63.

Femelle: très semblable, les élytres beaucoup plus luisants, avec une ponctuation très grosse.

Répartition: Turquie: Içel, Adana, Hatay. Les citations de Syrie relèvent probablement de l'époque où Adana, Akbès, etc. étaient syriennes.

La comparaison des exemplaires typiques montre l'identité absolue de *H. nitidula* Kr. et *H. pilicollis* ssp. *taurica* Petr. mise à part la ponctuation du pronotum; en particulier les édéages sont identiques. Cette synonymie avait déjà été remarquée par G. Sabatinelli (in litt.).

#### 22. Haplidia akbesiana Petrovitz.

Haplidia pilicollis Petrovitz ssp. akbesiana Petrovitz, 1971a, p. 578. Type ♂: Hatay, Akbès. Coll. Petrovit (MG).

Mâle: long. 13,5 mm. Brun-rouge sombre, dessus luisant, même sur les élytres. Clypeus bien concave, le bord relevé nettement sinué au milieu; massue antennaire un peu plus longue que les articles 2-7 réunis. Pronotum avec des longs poils dressés à la base; ponctuation moyenne, ocellée, très éparse, laissant des grandes plages lisses; pilosité très courte, couchée. Scutellum avec une ponctuation plus fine assez dense, pilosité courte et couchée. Elytres bien luisants, le tégument non réticulé (×50); ponctuation aussi forte que celle du pronotum, nettement ocellée, fortement ridée; pilosité courte, couchée, les poils à peine aussi longs que les intervalles des points; absence de longs poils dressés à la base. Ponctuation du pygidium peu dense, très fine et verruqueuse à la base, plus forte, simple et peu profonde vers l'apex; pilosité très courte et inclinée, même à l'apex. Disque des métafémurs à ponctuation forte et éparse sur le disque. Paramères: fig. 24. Apex de la pièce interne: fig. 64.

Femelle: nous est inconnue.

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Les exemplaires concernés correspondent à la ssp. taurica Petr. de H. pilicollis Petr. On ne peut transférer cette sous-espèce à nitidula puisque la même région est concernée par les deux taxa. Il s'agit donc d'une simple aberration.

Répartition: Turquie, Hatay. Ne semble connu que par l'holotype.

H. akbesiana a été décrit comme sous-espèce de H. pilicollis Petr., ce qui n'est pas acceptable puisque les deux formes se trouvent dans la même région. En réalité, les caractères externes et la forme de l'édéage permettent de considérer akbesiana comme une espèce distincte. Chez H. pilicollis Petr. et H. nitidula Kr., l'apex des paramères est biseauté en dessus, tandis que chez H. akbesiana il se termine en fine lame étroite, verticale.

# 23. Haplidia rugicollis Petrovitz.

Haplidia rugicollis Petrovitz, 1967, p. 335. Holotype &: Taurus, Namrun b. Tarsus. Coll. R. Petrovitz (MG).

Mâle: long. 16-17 mm. Brun-rouge sombre ou brun-noir; dessus luisant, élytres mats. Clypeus concave, le bord relevé à peine sinué au milieu; massue antennaire égale aux articles 2-7 réunis. Pronotum à ponctuation moyenne, pas très dense, laissant de nombreuses petites plages lisses, plus forte sur le disque que sur les côtés, non ocellée; pilosité assez longue, inclinée ou dressée; base avec des longs poils dressés. Scutellum à ponctuation fine, peu dense; pilosité assez longue, dressée. Elytres mats, le tégument nettement réticulé; ponctuation moyenne, nettement ocellée, faiblement ridée en travers; pilosité courte, couchée, même à la base qui est dépourvue de poils dressés plus longs. Pygidium à ponctuation assez forte et dense, profonde, simple, même à la base; pilosité courte, inclinée. Disque des métafémurs à ponctuation grosse et assez dense. Paramères: fig. 25. Apex de la pièce interne: fig. 65.

Femelle: brun-noir; élytres très luisants, à pilosité grosse, profonde, et à pilosité courte, couchée. Pronotum à pilosité très courte et couchée (épilé?). Pygidium à ponctuation dense, très fine et verruqueuse à la base, devenant progressivement forte et simple vers l'apex.

Répartition: Turquie: Içel (Namrun, Gülek); Adana; Hatay (Akbès).

Cette espèce a été considérée, à tort nous semble-t-il, comme synonyme de *H. nitidula* Kr. par G. Sabatinelli (in litt.). La forme des édéages est bien différente, et de nombreux caractères externes permettent de séparer les deux taxa.

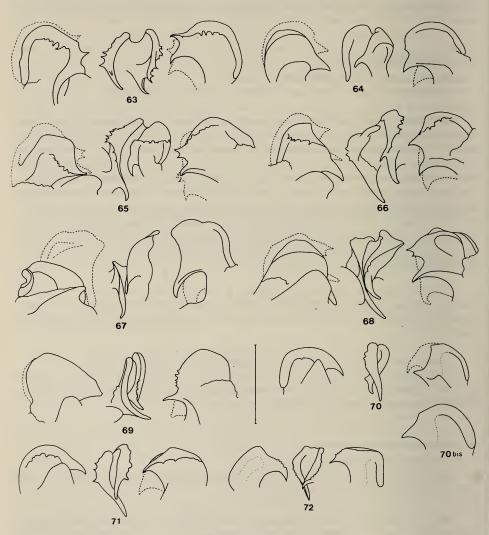
# 24. Haplidia pilicollis Petrovitz.

Haplidia pilicollis Petrovitz, 1967, p. 336.

Holotype  $\circ$ , allotype  $\circ$  et paratypes: Turquie (Hatay): Antakya (MW). Autres paratypes in coll. Petrovitz (MV) et coll. JB.

Mâle: 15-16 mm. Brun-rouge sombre, bien luisant, les élytres un peu pruineux. Clypeus bien concave, la marge antérieure nettement mais peu profondément sinuée au milieu; massue antennaire aussi longue que les articles 2-7 réunis. Pronotum avec des longs poils dressés à sa base; ponctuation pas très dense, moyenne, avec des points plus gros, mêlés, surtout sur le disque; pilosité blanchâtre assez longue, inclinée, avec des poils jaunes plus longs et dressés. Scutellum à ponctuation moyenne, dense, pilosité longue, dressée, flexueuse. Elytres faiblement luisants, le tégument microréticulé; ponctuation forte, ocellée, peu ridée; pilosité courte et couchée, les poils plus courts que les intervalles

de points, avec en outre des longs poils dressés autour du scutellum. Pygidium luisant mais chagriné, ponctuation dense, simple, assez forte mais peu profonde; pilosité courte, un peu inclinée. Disque des métafémurs avec une large plage imponctuée. Paramères: fig. 26. Apex de la pièce interne: fig. 66.



FIGURES 63-72.

Haplidia Hope des groupes II et III: apex de la pièce interne de l'édéage (dessus et profils).

63. nitidula Kr.: lectotype. — 64. akbesiana Petr.: type. — 65. rugicollis Petr. type. — 66. pilicollis Petr.: paratype. — 67. joannis nov.: holotype. — 68. besucheti nov.: holotype. — 69. petrovitzi nov.: holotype. — 70. pubiventris Kr.: holotype. — 70 bis. idem: paratype de schatzmayri Petr. (profil gauche). — 71. pamphyliensis nov.: holotype. — 72. lodosi nov.: holotype. — Echelle: 1 mm.

Femelle: élytres aussi luisants que le pronotum, la ponctuation encore plus forte que chez le mâle; la pilosité du dessus plus éparse; la massue antennaire de moitié plus courte.

Répartition: Turquie, Hatay.

# Haplidia pilicollis Petrovitz ssp. temperei nov.

Holotype  $\circ$ : Syrie (actuel Liban), Saïda; coll. A. Jean (JB).

Cet exemplaire, qui nous a été offert par notre regretté ami G. Tempère, diffère de la forme nominative par la ponctuation du pronotum très fine, très éparse, avec des points plus gros mêlés sur la moitié postérieure; la pilosité est longue, flexueuse, presque couchée; le tégument guère plus luisant que celui des élytres. Par ailleurs identique à la f. nominative, y compris par la forme de l'édéage. Cet exemplaire a été déterminé comme *H. pilicollis* par R. Petrovitz. L'isolement géographique de cette forme nous paraît justifier sa description comme sous-espèce.

Note: rappelons que *pilicollis* sp. *akbesiana* a été ici considéré comme bona species et *pilicollis* ssp. *taurica* comme synonyme de *H. nitidula* Kr.

## 25. Haplidia joannis nov.

Holotype ♂ et allotype ♀: Syrie, Achkout; coll. Ch. Demaison (MP).
Paratypes: idem (JB). Syrie, Damas, Tisson. coll. Chobaut (MP). — Liban, Jouniek (JB).

Derivatio nominis: joannis, dédiée à mon frère Jean.

Mâle: long. 12-13 mm. Brun-rouge plus ou moins foncé, dessus très luisant, les élytres légèrement pruineux. Clypeus peu concave, le bord faiblement relevé, bien sinué au milieu; massue antennaire presque aussi longue que le funicule et le scape réunis. Pronotum avec des longs poils dressés à la base; ponctuation moyenne et dense sur les côtés, plus forte et plus éparse sur le disque, régulière, ocellée, épargnant des petites plages lisses; pilosité entièrement courte et couchée. Scutellum avec de rares points aussi gros que ceux des élytres, pilosité courte et dressée. Elytres à peine moins luisants que le pronotum, le tégument très finement réticulé (×50); ponctuation forte, ocellée, très ridée transversalement; pilosité courte et couchée, même à la base. Ponctuation du pygidium presque aussi forte que celle de l'apex élytral, dense, assez profonde; pilosité dressée, à peine inclinée. Disque des métafémurs à ponctuation assez dense. Paramères d'un type très particulier (fig. 27). Apex de la pièce interne dépourvu de denticulation (fig. 67).

Femelle: élytres plus luisants, la ponctuation plus forte et la pilosité un peu plus longue; massue antennaire à peine aussi longue que les articles 2-7 réunis.

Répartition: Syrie, Liban.

#### 26. Haplidia besucheti nov.

Haplidia besucheti Sabatinelli, in litt.

Holotype o: Turquie, Antakya, Madenli, 8.V.1967; Cl. Besuchet leg. (MG).

Derivatio nominis: besucheti, dédiée à Cl. Besuchet, Genève.

Mâle: long. 15 mm. Brun-rouge sombre, le dessus peu luisant, même sur le pronotum. Clypeus très concave, le bord très relevé et bien sinué au milieu; massue antennaire nettement plus longue que les articles 2-7 réunis. Pronotum avec des longs poils dressés à la base; ponctuation très fine et dense sur les côtés, devenant plus forte et nettement double sur la moitié postérieure du disque, les gros points peu nombreux; pilosité double, blanchâtre, assez courte, très inclinée, et jaune, longue, dressée. Ponctuation du scutellum assez fine et dense, la pilosité longue et dressée. Elytres dépolis, fortement réticulés; ponctuation forte, ocellée, dense, très ridée en travers; pilosité inclinée, non couchée, les poils plus longs que les intervalles des points, avec en outre des longs poils dressés autour du scutellum. Ponctuation du pygidium fine, dense, râpeuse, la pilosité courte, un peu inclinée. Disque des métafémurs lisse. Paramères: fig. 28. Apex de la pièce interne: fig. 68.

Femelle: inconnue.

Répartition: Turquie, Antakya.

La forme de l'édéage permet à elle seule d'individualiser cette espèce.

# 27. Haplidia petrovitzi nov.

Haplidia petrovitzi Sabatinelli, in litt.

Holotype o: Syrie, Kaifa, Reitter. Coll. R. Petrovitz (MG).

Derivatio nominis: petrovitzi dédiée à la mémoire de mon ami R. Petrovitz.

Mâle: long. 14 mm. Brun-rouge foncé, peu luisant même sur le pronotum. Clypeus peu concave, le bord relevé bien sinué au milieu; massue antennaire presque aussi longue que le funicule et le scape réunis. Pronotum avec des longs poils dressés à la base; ponctuation forte et nettement double, plus éparse et plus forte sur le disque où les plus gros points sont nombreux; pilosité blanchâtre, longue, inclinée, avec de nombreux poils jaunes, dressés, encore plus longs. Scutellum à ponctuation forte et dense, pilosité longue, dressée, flexueuse. Elytres dépolis, le tégument réticulé; ponctuation forte, ocellée, ridée en travers; pilosité fortement couchée, les poils plus longs que les intervalles des points, avec en outre des longs poils dressés autour du scutellum et descendant, en diminuant, presque jusqu'à l'apex sur les deux premiers interstries. Ponctuation du pygidium assez dense, moyenne, peu profonde, verruqueuse à la base; pilosité courte, perpendiculaire; tégument dépoli. Disque des métafémurs à ponctuation forte et dense. Paramères: fig. 29. Apex de la pièce interne: fig. 69.

Femelle: inconnue.

Répartition: Israël, Haïfa.

Espèce bien caractérisée, ne serait-ce que par la forme très particulière de l'édéage. On est surpris que R. Petrovitz l'ait identifiée à H. nitidula Kr.

#### III. Groupe pubiventris Kr.

#### 28. Haplidia pubiventris Kraatz.

Haplidia pubiventris Kraatz, 1882, p. 40. Haplidia fissa Burm. var. pubiventris Kr, Reitter 1902, p. 186. Haplidia schatzmayri Petrovitz, 1958, p. 204. Holotype ♂ et paratypes: île Castelrosso (Megiste). Syn. nov.

Holotype o: Anatolie; coll. Kraatz (DEIE).

Mâle: long. 14-16 mm. Brun-noir, faiblement luisant, les élytres mats. Clypeus modérément concave, le bord relevé fortement sinué au milieu; massue antennaire aussi longue que les articles 2-7 réunis. Pronotum avec des longs poils dressés à la base; ponctuation peu dense, double, les plus gros points parfois ocellés; pilosité blanchâtre, assez longue, un peu couchée, avec des poils plus longs, jaunes, dressés. Scutellum à ponctuation forte, serrée, pilosité longue, dressée. Elytres mats, le tégument réticulé; ponctuation plus fine que celle de la base du pronotum, ocellée; pilosité presque couchée, égale aux intervalles des points ou un peu plus longue; absence de longs poils dressés à la base. Ponctuation du pygidium assez fine, éparse, peu profonde; pilosité courte, un peu inclinée. Disque des métafémurs lisse, imponctué. Ponctuation et pilosité des sternites anormalement denses. Paramères: fig.: 30. Apex de la pièce interne: fig. 70.

Femelle: long. 16-18 mm. Elytres très luisants, ponctuation forte, ridée. Pilosité des sternites aussi dense mais plus longue que chez le mâle.

Répartition: Turquie; semble limitée au département d'Antalya; très commun à Kas et Finike (Petrovitz, 1967, p. 337; remarque rapportée pour *H. schatzmayri* Petr.).

En décrivant la forme bifide très exceptionnelle de l'édéage de *H. schatzmayri*, Petrovitz ne connaissait manifestement pas *H. pubiventris* Kr. Il s'agit bien de la même espèce, bien que la ponctuation du pronotum soit un peu variable et l'apex de la pièce interne un peu différent (fig. 70 bis). Par contre, *H. pubiventris* Kr. n'a rien de commun avec *H. fissa* Burm., contrairement à l'opinion de Reitter.

# 29. Haplidia pamphyliensis nov.

Haplidia pamphylensis Petrovitz, in litt.

Haplidia pamphyliensis Sabatinelli, in litt.

Holotype o: As. min., Dodurga b. Fethiye, leg. Ressl; coll. Petrovitz (MG).

Paratypes o: Lycie, E. Bourjeau 97-60, Museum Paris (MP, JB).

Derivatio nominis: pamphyliensis, de Pamphylie, région d'Asie-Mineure.

Mâle: long. 14-15 mm. Brun-rouge sombre, faiblement luisant, élytres mats. Très semblable à *H. pubiventris* Kr.; en diffère par la ponctuation et la pilosité des sternites, éparses; par la forme des paramères (fig. 31) et de l'apex de la pièce interne (fig. 71).

Femelle: inconnue.

Répartition: Turquie, Lycie (Antalya, Mugla).

#### 30. **Haplidia lodosi** nov.

Holotype o: Turquie (Antalya): Kemer, 17.V.1982; N. Lodos leg. (JB).

Paratypes o: idem (coll. N. Lodos); Asie-Mineure, 1 ex. (JB).

Derivatio nominis: lodosi dédiée au professeur N. Lodos, à Bornova (Izmir).

Mâle: long. 11-12 mm. Brun-rouge clair, dessus bien luisant, les élytres à peine un peu plus dépolis. Clypeus peu concave, le bord antérieur relevé un peu sinué au milieu;

massue antennaire presque aussi longue que le funicule et le scape réunis. Pronotum avec des longs poils dressés à sa base; ponctuation dense, double, un peu plus éparse sur le disque où les gros points ocellés sont plus nombreux; pilosité blanchâtre, longue, inclinée, avec de nombreux poils jaunes, plus longs, dressés. Scutellum à ponctuation assez fine, dense; pilosité longue et dressée. Elytres assez luisants, microréticulés; ponctuation grosse, à peine ocellée, profonde, peu ridée en travers; pilosité dressée, un peu inclinée, longue, avec des poils encore plus longs, dressés, à la base. Pygidium dépoli, ponctuation assez fine, peu profonde, assez dense; pilosité longue, perpendiculaire. Disque des métafémurs à ponctuation forte et assez dense. Paramères: fig. 32. Apex de la pièce interne: fig. 72.

Femelle inconnue.

Répartition: Turquie, Antalya.

# IV. Groupe fissa Burmeister

# 31. Haplidia fissa Burmeister.

Haplidia fissa Burmeister, 1855, p. 345.

Espèce décrite sur une femelle de «Syrie», qui ne nous a pas été accessible. Il est indispensable de désigner un allotype  $\circ$ , auquel on puisse se référer par la suite, notamment pour la forme de l'édéage. Afin d'éliminer le maximum de risques, nous avons choisi un exemplaire provenant de Beyrouth, correspondant d'une part à la description de Burmeister, d'autre part à la conception que Kraatz (1882), Reither (1902) et Sabatinelli (in litt.) ont eue successivement de cette espèce. Par contre, Petrovitz, en décrivant H. leuthneri, l'a comparé à fissa Burm. pour la forme de l'édéage, mais le dessin qu'il en donne correspond à H. chaifensis Kr.

Allotype o: un exemplaire piqué, édéage extrait et collé, portant les étiquettes:

- 1. Blanche (imp.): Beyrouth. 2. Blanche (imp.): Museum Paris, 1935, coll. Sédillot. —
- 3. Rouge (man.): Haplidia fissa Burm., allotype o, J. Baraud 1987.

Cet exemplaire appartient au MP.

Mâle: long. 15 mm. Brun-rouge très sombre, dessus très faiblement luisant. Clypeus large, très concave, le bord antérieur très relevé, lobé de chaque côté d'une profonde échancrure médiane; massue antennaire égale aux articles 2-7 réunis. Pronotum avec des longs poils dressés à la base; ponctuation moyenne, nettement ocellée, peu irrégulière de taille, peu dense, laissant de nombreux petits espaces lisses; pilosité courte, dressée, un peu inclinée. Scutellum à ponctuation égale à celle des élytres, pas très dense; pilosité courte, inclinée. Elytres peu luisants mais pas moins que le pronotum; tégument microréticulé; ponctuation assez forte, ocellée; pilosité courte, presque couchée. Pygidium à ponctuation assez fine, peu profonde, nettement ocellée à la base; pilosité courte, un peu inclinée. Disque des métafémurs à ponctuation forte, éparse sur le disque. Paramères: fig. 33. Apex de la pièce interne: fig. 73.

Femelle: semblable; élytres plus luisants, à ponctuation plus grosse et plus profonde.

Répartition: Syrie, Liban. Nous avons examiné des exemplaires provenant de: Antura (MG); Achkout, Amchit, Beyrouth, Damas (MP, JB); Hasbaya, Liban (JB).

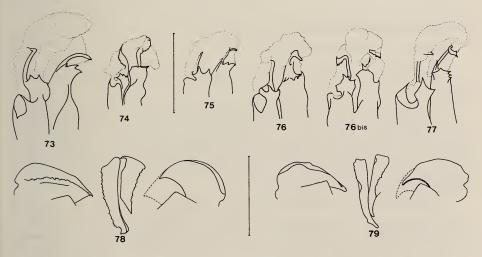
# 32. Haplidia claudii nov.

Holotype  $\sigma$ : Turquie (Adana): Harbiye, 1.VI.1982 (JB). Derivatio nominis: *claudii* dédiée à mon frère Claude.

Mâle: long. 11 mm. Brun-noir, dessus assez luisant, les élytres alutacés. Clypeus assez concave, le bord relevé bien sinué au milieu; massue antennaire presque aussi longue que le funicule et le scape réunis. Pronotum avec des longs poils dressés à sa base; ponctuation fine, peu dense mais régulièrement répartie, non ocellée; pilosité assez longue, fine, dressée, flexueuse. Scutellum à ponctuation assez fine et dense, pilosité longue, fine, dressée. Elytres mats, microréticulés; ponctuation dense, forte, ocellée, ridée en travers; pilosité courte, couchée. Ponctuation du pygidium dense, moyenne, peu profonde; pilosité courte, perpendiculaire. Disque des métafémurs à ponctuation dense. Paramères: fig. 34. Apex de la pièce interne: fig. 74.

Femelle inconnue.

Répartition: Turquie, Adana. N'est à cette heure connu que par l'holotype.



FIGURES 73-77.

Haplidia Hope du groupe IV: apex de la pièce interne de l'édéage, vu de dessus.

73. fissa Burm.: allotype. — 74. claudii nov.: holotype. — 75. endroedii nov.: holotype. — 76. villosicollis Kr.: lectotype. — 76 bis. villosicollis Kr.: Syrie. — 77. chaifensis Kr.: Caïffa. — Echelle: 2 mm.

FIGURES 78, 79.

Haplidia Hope du groupe V: apex de la pièce interne de l'édéage (dessus et profils).

78. vagepunctata Kr.: lectotype. — 79. sparsepunctata Petr.: type. — Echelle: 1 mm.

#### 33. Haplidia endroedii nov.

Haplidia endrodii Sabatinelli, in litt.

Holotype o: O. Jordan., J. Klapperich; wadi Sir, b. Am., 600 m, 15.VI.1956. Coll. Petrovitz (MG).

Derivatio nominis: endroedii dédiée à la mémoire de Sebastian Endrödi, Budapest. Mâle: long. 13 mm. Brun-rouge, faiblement luisant. Clypeus bien concave, le bord relevé à peine sinué au milieu; massue antennaire presque aussi longue que le scape et le funicule réunis. Pronotum avec des longs poils dressés à sa base; ponctuation très grosse, simple, peu dense, les intervalles parfois relevés en grosses rides; présence au milieu du disque, d'un groupe de points fins, serrés; pilosité entièrement très longue, dressée et recourbée vers l'arrière. Scutellum à ponctuation aussi forte que celle des élytres mais peu dense; pilosité longue et dressée. Elytres alutacés, guère plus mats que le pronotum; ponctuation forte, ocellée, ridée en travers; pilosité couchée, plus longue que les intervalles de points, sans longs poils dressés à la base. Ponctuation du pygidium assez forte, peu dense, peu profonde, nettement ocellée à la base; pilosité courte, inclinée. Disque des métafémurs à ponctuation éparse. Paramères: fig. 35. Apex de la pièce médiane: fig. 75.

Femelle inconnue.

Cette espèce n'est pour le moment connue que par l'holotype.

# 34. Haplidia villosicollis Kraatz.

Haplidia villosicollis Kraatz, 1882, p. 39.

Haplidia leuthneri Petrovitz, 1971 b, p. 230 (Type: Syrie, Saïda). Syn. nov. Désignation des lectotypes: d'après 2 syntypes (o et Q) de la collection Kraatz

(DEIE).

1. Lectotype o: un exemplaire piqué, édéage extrait et collé, avec les étiquettes:

- 1. Blanche (man.): Syrie. 2. Blanche (man.): fissa 4 à 75. 3. Jaune, encadrée (man.): villosicollis m. 1881. Syria. 4. Blanche (imp.): coll. Kraatz. 5. Rouge (imp.): syntypus. 6. Jaune (man.): Haplidia fissa ssp. villosicollis Kr. conf. con tipis, Sabatinelli det. 1973. 7. Blanche (man.): Haplidia fissa ssp. villosicollis Kr., Det. G. Sabatinelli. 8. Blanche (imp.): coll. DEI Eberswalde. 9. Rouge (man.): Haplidia villosicollis Kraatz, lectotype  $\circ$ , J. Baraud 1987.
- 2. Paralectotype ♀: un exemplaire piqué: 1. Blanche (man.): Syrien. 2. Blanche (imp.): coll. Kraatz. 3. Rouge (imp.): syntypus. 4. Blanche (man.): villosicollis Kr., det. Kraatz (écriture de Sabatinelli). 5. Jaune (man.): Haplidia fissa ssp. villosicollis Kr., conf. con tipis, Sabatinelli det. 1973. 6. Blanche (imp): coll. Eberswalde. 9. Rouge (man.): Haplidia villosicollis Kraatz, Paralectotype ♀, J. Baraud 1987.

Mâle: long. 13-15 mm. Brun-noir ou brun-rouge sombre, dessus faiblement luisant. Clypeus bien concave, le bord relevé bien sinué au milieu; massue antennaire aussi longue que les articles 2-7 réunis. Pronotum avec des longs poils dressés à la base; ponctuation moyenne, simple, les points presque aussi gros que ceux des élytres, pas très denses, la distance entre les points au moins égale à leur diamètre; pilosité assez longue, dressée, plus longue vers la base et le bord antérieur. Scutellum à ponctuation assez fine, peu dense, pilosité longue, dressée. Elytres peu luisants, comme le pronotum; ponctuation moyenne, dense, ocellée, ridée en travers; pilosité courte et fortement inclinée, sans longs poils dressés à la base. Pygidium à ponctuation dense, moyenne, peu profonde; pilosité courte

et dressée. Disque des métafémurs à ponctuation forte, éparse. Paramères: figs 36, 36 bis. Apex de la pièce interne: figs 76, 76 bis.

Femelle: 16-17 mm. Dessus très luisant; ponctuation élytrale grosse et profonde, la pilosité un peu plus longue, dressée, autour du scutellum.

Répartition: Liban (Saïda). Israël (Jérusalem, Samarie, Dafna).

La comparaison des types nous a montré l'identité de *H. leuthneri* Petr. et de *H. villosicollis* Kr.; Petrovitz a comparé l'édéage avec celui de *fissa* Burm. mais le dessin qu'il en a donné représente celui de *H. chaifensis* Kr.

#### 35. Haplidia chaifensis Kraatz.

Haplidia chaifensis Kraatz, 1882, p. 38.

Description des lectotypes: d'après deux syntypes de la collection Kraatz (DEIE).

- 1. Lectotype  $\circ$ : un exemplaire piqué, édéage extrait et collé, pièce interne séparée mais perdue, portant les étiquettes: 1. Blanche (imp.): coll. Kraatz. 2. Blanche (imp.): Chaifa, Syria, Simon. 3. Rouge (imp.): syntypus. 4. Jaune encadrée (man.): chaifensis, Kraatz 81, Chaifa Simon. 5. Blanche encadrée (man.): Haplidia chaifensis Kr., det. G. Sabatinelli. 6. Blanche (imp.): coll. DEI Eberswalde. 7. Rouge (man.): Haplidia chaifensis Kraatz, lectotype  $\circ$ , J. Baraud 1987.
- 2. Paralectotype ♀: un exemplaire piqué: 1, 2, 3: comme ci-dessus. 4. Blanche (man.): chaifensis K., det. Kraatz (écriture de Sabatinelli). 5. Blanche (imp.): coll. DEI Eberswalde. 6. Rouge (man.): Haplidia chaifensis Kraatz, paralectotype ♀, J. Baraud 1987.

Mâle: 15-17 mm. Brun-rouge sombre, dessus luisant, élytres mats. Clypeus concave, le bord antérieur bien relevé et fortement sinué au milieu; massue antennaire un peu plus courte que les articles 2-7 réunis. Pronotum avec des longs poils dressés à sa base; ponctuation très dense, les points ocellés, très fins, plus gros en avant et en arrière du disque; pilosité courte, dressée. Scutellum à ponctuation éparse, forte; pilosité assez longue, dressée. Elytres mats ou très faiblement luisants, réticulés; ponctuation égale à celle de la base du pronotum, ocellée, dense, un peu ridée en travers; pilosité courte, fortement inclinée. Ponctuation du pygidium moyenne, peu profonde, dense, nettement ocellée à la base; pilosité courte, un peu inclinée. Disque des métafémurs à ponctuation forte, éparse. Paramères: fig. 37. Apex de la pièce interne: fig. 77.

Femelle: 17-18 mm. Ponctuation du pronotum encore plus dense, non ocellée. Elytres bien luisants, à ponctuation grosse, profonde, et pilosité un peu plus longue, surtout autour du scutellum.

Répartition: Israël, Haifa (anciennement Chaïfa, ou Caïffa). Il existe, dans la collection Bedel (MP), un mâle étiqueté «Grèce»; il s'agit certainement d'une provenance erronée.

# V. Groupe vagepunctata Kr.

# 36. Haplidia vagepunctata Kraatz.

Haplidia vagepunctata Kraatz, 1882, p. 36.

Lectotype: un  $\circ$ , édéage extrait et collé, avec les étiquettes: 1. Blanche (man.): Turk. Ab. — 2. Blanche encadrée (man.): vagepunctata Kraatz 1881, Turcia. — 3. Rouge

(imp.): syntypus. — 4. Blanche (imp.): coll. Kraatz. — 5. Blanche (imp.): coll. DEI Eberswalde. — 6. Rouge (man.): Haplidia vagepunctata Kraatz, lectotype  $\sigma$ , J. Baraud 1987.

Paralectotypes: 2¢, piqués, avec les étiquettes: 1. Blanche (man.): Turkey Fehr. — 2. Rose (imp.): syntypus. — 3. Blanche (imp.): coll. Heyden. — 4. Blanche (imp.): coll. DEI Eberswalde. — 5. Rouge (man.): Haplidia vagepunctata Kraatz, Paralectotype ¢, J. Baraud 1987.

Mâle: long. 13-15 mm. Brun-rouge sombre, dessus bien luisant. Clypeus bien concave, le bord antérieur bien relevé, fortement sinué au milieu; massue antennaire aussi longue que les articles 3-7 réunis. Pronotum dépourvu de longs poils dressés à la base; ponctuation ocellée, aussi forte que celle des élytres mais très éparse, la distance entre les points au moins égale à deux ou trois fois leur diamètre, épargnant une large bande médiane; pilosité blanchâtre, très courte, couchée. Scutellum avec, de chaque côté, une dizaine de points ocellés, pilosité très courte et couchée. Elytres à peine moins luisants que le pronotum, le tégument non réticulé (×50); ponctuation ocellée, très dense, très ridée en travers; pilosité entièrement courte et presque couchée. Pygidium dépoli, ponctuation moyenne, assez dense, la pilosité très courte et presque couchée. Disque des métafémurs à ponctuation forte mais très éparse. Paramères: fig. 38. Apex de la pièce interne: fig. 78.

Femelle: 15-16 mm. Ponctuation du pronotum plus forte, plus profonde mais pas plus dense, le tégument très luisant. Elytres aussi très luisants, la ponctuation guère plus forte, la pilosité un peu plus longue.

Répartition: Turquie: Içel, Antalya, Mugla.

#### 37. Haplidia sparsepunctata Petrovitz.

Haplidia sparsepunctata Petrovitz, 1967, p. 337. Holotype ♂: Turquie, Tschakit-Thal (Bodemeyer); coll. Petrovitz (MG).

Mâle: long. 12 mm. Brun-rouge clair, peu luisant. Clypeus presque plan, le bord antérieur à peine relevé et très faiblement sinué au milieu, presque imponctué; massue antennaire aussi longue que les articles 3-7 réunis. Pronotum complètement mat, dépourvu de longs poils dressés à sa base; ponctuation encore plus éparse que chez *vagepunctata* Kr., pratiquement non ocellée, à peu près égale à celle des élytres; pilosité très courte et couchée. Scutellum presque lisse, avec quelques très rares points; pilosité très courte et couchée. Elytres un peu dépolis mais plus luisants que le pronotum; ponctuation fortement ocellée, très dense et ridée; pilosité très courte et couchée. Pygidium à ponctuation forte, assez dense, le tégument dépoli, la pilosité très courte et couchée. Disque des métafémurs à ponctuation éparse. Paramères: fig. 39. Apex de la pièce interne: fig. 79.

Femelle inconnue.

Répartition: Turquie. En plus de l'holotype, nous n'avons vu qu'un seul exemplaire provenant d'Alanya, Antalya (coll. JB).

# VI. Species inquirenda

#### Haplidia attenuata Reiche

Aplidia attenuata (Géné) Reiche, 1862, p. 543.

Espèce décrite sur des exemplaires & et Q de la collection Géné, qui n'ont pu malheureusement être retrouvés. Sardaigne (d'après la description).

La description latine est très vague; comme l'a fait remarquer KRAATZ (1882, p. 37), elle s'occupe surtout de détails accessoires et ne prend pas en considération les espèces alors connues. Reiche ajoute seulement: «cette espèce, à laquelle j'ai conservé le nom manuscrit que lui avait appliqué Géné, se distingue facilement de ses congénères par sa taille plus petite, sa forme sub-cylindrique très atténuée en avant et son corselet presque conique, à ponctuation plus forte et moins serrée».

REITTER (1902, p. 183) n'a pas inclus *H. attenuata* dans ses tableaux; il mentionne seulement l'espèce en note infra-paginale: «très semblable à *vagepunctata*, a comme lui une longueur de 13 mm, mais le thorax a une ponctuation assez dense et forte». PORTA (1932, p. 422) n'a pas inclus davantage l'espèce dans son tableau et n'a fait qu'en rapporter la description latine en note infra-paginale.

Il est donc impossible de savoir à quoi correspond *H. attenuata* Reiche. Les *Haplidia* de Sardaigne, pour le moment, ne semblent pas poser de problème et aucun exemplaire capturé récemment ne peut être rapproché de *H. vagepunctata*.

#### **RÉSUMÉ**

La présente révision du genre *Haplidia* Hope est basée sur les caractères de la morphologie externe, mais surtout sur la forme de l'édéage mâle: paramères et pièce interne, qui sont représentés par des dessins originaux pour toutes les espèces. Des tableaux permettent l'identification des 40 espèces ou sous-espèces concernées, dont 11 sont nouvelles. Le statut de certains taxa précédemment connus est modifié. Chaque espèce est décrite, et sa répartition est précisée, dans les limites de nos connaissances actuelles.

# **BIBLIOGRAPHIE**

BÁGUENA CORELLA, L. 1967. Scarabaeoidea de la fauna ibero-balear y pirenaica. 576 p. Madrid.

BARAUD, J. 1975. Description de cinq nouvelles espèces paléarctiques de coléoptères Scarabaeoidea. Nouv. Rev. Ent., V (2), pp. 191-196.

— 1977. Coléoptères Scarabaeoidea, faune de l'Europe occidentale. Nouv. Rev. Ent., Suppl. VII (3), 352 p.

BAUDI, F. 1870. Coleoptera missis in insula Cypro et Asia minore; Scarabaeidae. Berl. Ent. Zeit., XIV, pp. 65-78.

BURMEISTER, H. 1855. Handbuch der Entomologie, band IV, Berlin, pp. 342-345.